

L'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

2F Adresse : L'HUMANITE ROUGE
B.P. 365
75064 PARIS CEDEX 02

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

6^e ANNEE N° 250
JEUDI 19 DEC. 1974

Le QUOTIDIEN

UN COMBAT DE CLASSE!

**Notre camarade
Jacques JURQUET
reçu par Enver HOXHA**



A l'invitation du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie, une délégation des Communistes marxistes-léninistes de France conduite par Jacques Jurquet a participé aux fêtes du 30^e anniversaire de la libération et de la victoire de la Révolution en Albanie. Le 28 novembre, le camarade Enver Hoxha, entouré des autres dirigeants du P.T.A., les délégations marxistes-léninistes. Le camarade Enver Hoxha a eu une conversation chaleureuse et fraternelle avec le camarade Jacques Jurquet, témoignant de l'unité de pensée et d'action entre le P.T.A. et les communistes marxistes-léninistes de France.

Reportage sur le 30^e anniversaire de la libération de l'Albanie.

Page 7

Article de la délégation des Communistes marxistes-léninistes de France.

Pages 8 et 9

Double page de photos des défilés.

Page 10

Rien ne pourra détruire l'amitié entre les peuples et partis chinois et albanais.

La bataille pour parvenir à éditer un QUOTIDIEN authentiquement marxiste-léniniste, authentiquement révolutionnaire prolétarien est une bataille de classe rendue urgente et nécessaire par le développement de la situation politique en France comme sur le plan international.

Il s'agit d'une bataille contre la bourgeoisie capitaliste, à laquelle déjà depuis bientôt dix années ont participé successivement *l'Humanité nouvelle* et *l'Humanité rouge*, sous leurs périodicités successives, allant d'une parution mensuelle à une parution hebdomadaire, allant de 16 pages à 48 pages et quelquefois davantage chaque mois.

Il s'agit d'une bataille acharnée pour une presse libre, indépendante de tout lien avec la classe dominante, avec le Capital.

« La liberté de la presse dans la société bourgeoise consiste en la faculté réservée aux riches, de PERVERTIR, de BERNER et de DUPER SYSTEMATIQUÉMENT, INCESSAMMENT, QUOTIDIENNEMENT, en tirant leurs journaux à des millions d'exemplaires, la classe pauvre, les masses opprimées et exploitées », proclama LÉNINE, qui précisa encore :

« La liberté de la presse veut dire : les opinions de tous les citoyens, sans exception, peuvent être librement exprimées. Et qu'en est-il ? Les riches seuls et les grands partis détiennent en ce moment le monopole de la vérité. (...) En quoi le « droit » de publier de fausses nouvelles vaut-il mieux que le droit de posséder des serfs ! »

Notre quotidien *l'Humanité rouge* portera un coup sévère à tous ces riches, à tous ces exploités, à tous ces bourgeois, à cette bourgeoisie capitaliste qui détient et manipule sans scrupule l'ensemble des moyens d'information de notre pays. Voyez ce qu'ils font avec l'O.R.T.F. !

Mais il s'agit aussi et avant tout, dans les rangs ouvriers, dans les villes comme dans les campagnes, parmi tous les travailleurs, d'une bataille historique contre les meilleurs agents du système capitaliste, les politiciens révisionnistes qui ont usurpé la direction du Parti « communiste » français et des confédérations syndicales afin de distiller le poison contre-révolutionnaire et anti-ouvrier de leurs idées traîtresses et renégates au marxisme-léninisme.

Songez donc un instant à ce que représentera bientôt la publication, chaque jour, d'un organe de presse mis délibérément à la disposition des grévistes engagés dans des luttes d'autant plus difficiles qu'ils doivent déjouer tous les pièges tendus par de prétendus syndicalistes, qui refusent la lutte de classes, mais poussent à la collaboration de classes, préconisant de « négocier » avec le patronat et avec le gouvernement avant même d'avoir imposé un rapport de force favorable aux travailleurs. *l'Humanité rouge* quotidienne servira chaque jour les luttes de la classe ouvrière, constituera une arme à la disposition des ouvriers avancés et de tous les révolutionnaires prolétariens conséquents.

Aussi la cible qui doit concentrer tous les efforts aujourd'hui, c'est : il faut gagner la bataille idéologique et politique de *l'Humanité rouge* QUOTIDIENNE !

D'ailleurs, nous avons déjà exposé, dans *Prolétariat*, qu'à chaque initiative de lancement d'un organe de presse par les marxistes-léninistes est apparue, la lutte entre deux lignes, entre deux idéologies, et donc finalement entre deux classes.

N'est-il pas clair qu'aujourd'hui, les camarades qui s'efforceraient d'entraver le lancement de *l'Humanité rouge* QUOTIDIENNE favoriseraient l'ennemi de classe, et plus spécialement les dirigeants de ce faux Parti « communiste », que nous entendons dénoncer et combattre sans répit devant les masses prolétariennes et populaires de notre pays ?

Mais en même temps, camarades, amis, emparez-vous idéologiquement et politiquement de cette grande tâche, dont vous savez qu'elle correspond aux nécessités liées à l'essor des luttes de masse dans notre pays et dans le monde, à l'heure actuelle. En avant pour *l'Humanité rouge* quotidienne !

En avant pour une souscription supplémentaire d'au moins 200 000 F avant le 1^{er} mars 1975 !

En avant pour une organisation concrète de la rédaction, de la transmission des informations et articles, de la diffusion militante, de la campagne d'abonnements !

La victoire du lancement de *l'Humanité rouge* QUOTIDIENNE consacrera un grand bond en avant de l'organisation des communistes marxistes-léninistes de France, permettra l'établissement de liens plus nombreux, plus vastes et plus profonds avec les masses ouvrières et populaires, assurera une pénétration plus large et plus profonde des idées et des principes marxistes-léninistes, infligera une nouvelle défaite aux traîtres révisionnistes français et sociaux-impérialistes soviétiques, contribuera à préparer la victoire de la Révolution prolétarienne instaurant le socialisme en détruisant la dictature de la bourgeoisie !

C'est vous, camarades et amis, vous et personne d'autre, qui remporterez la dure bataille du lancement de *l'Humanité rouge* QUOTIDIENNE !
Le 16 décembre 1974

Communiqués du Bureau Politique du Parti Communiste Marxiste- Léniniste de France

Il y a un an Pompidou et son ministre des Finances, un certain Giscard, se faisaient rassurants à propos de l'avenir pour répondre à l'inquiétude et au mécontentement profond des masses populaires; un autre duo, Marchais et Séguy, serviteurs zélés de la bourgeoisie, proclamait que la « crise n'est pas fatale », qu'il « y a des solutions réalistes », et organisait une journée de grèves et manifestations le 6 décembre pour détourner le mécontentement populaire au profit de leur objectif de replâtrage du système capitaliste par le Programme commun. Dans le même temps, près d'un millier de travailleuses et travailleurs, après plus de six mois de grève active chez Lip, unis fermement sur la base d'une commune volonté de vaincre contre les licenciements, ayant repoussé avec non moins de fermeté les manœuvres de Séguy et ses sous-fifres complottant avec Messmer et Giraud pour les faire capituler, approchaient d'un dénouement victorieux de leur lutte soutenue par des centaines de milliers d'autres travailleurs.

Aujourd'hui la crise économique et politique du système s'est aggravée révélant, par-delà les paroles mielleuses et la démagogie en tout genre du gouvernement, la nature inchangée et profondément antipopulaire de la bourgeoisie monopoliste. Aujourd'hui les dirigeants du P. « C. » F., ces nouveaux Blum et Jouhaux, redoublent d'efforts pour proposer à leurs maîtres bourgeois la dépouille du défunt Programme commun pour sortir de la crise et pour saboter et dévoyer la lutte des masses populaires contre leurs exploiters. Aujourd'hui les « Lip » sont réembauchés, leur succès c'est le succès d'une juste ligne de conduite et d'action contre les licenciements, le succès des centaines de milliers de travailleurs qui ont soutenu la grève de Lip contre la trahison des dirigeants de la C.G.T. et du P. « C. » F. et leur propagande ordurière et mensongère déversée contre l'action des Lip.

Alors que personne n'ose plus dissimuler que dans quelques mois le million de chômeurs officiels sera atteint, la lutte contre les licenciements, la lutte pour le droit au travail, contre la baisse du pouvoir d'achat est plus que jamais à l'ordre du jour et les Lip ont montré la voie. Cependant par le nombre de travailleurs touchés, par les difficultés qui assaillent la bourgeoisie le développement de l'action des masses prendra une signification révolutionnaire anticapitaliste de plus grande ampleur et se heurtera inévitablement à la résistance acharnée, y compris violente de la bourgeoisie ainsi qu'aux activités contre-révolutionnaires redoublées de la part des révisionnistes du P. « C. » F. et des directions syndicales qu'ils manipulent. L'obstacle premier qui en effet s'oppose à l'heure actuelle au dévelop-

pement de l'action révolutionnaire de la classe ouvrière c'est le travail de sape des révisionnistes qui ont abandonné définitivement la position et la ligne de conduite marxiste-léniniste. Le capitalisme est malade, ils proposent leurs bons offices pour le soigner; Séguy, garde-malade du système « harcèle le gouvernement de propositions de négociations », signe avec les patrons et les autres dirigeants réformistes un accord sur les indemnités en cas de licenciements pour faire baisser la tête aux travailleurs jetés à la rue, il organise enfin avec Maire qui le suit comme un toutou des manifestations et journées d'action soupapes fixées en fonction des ordres du jour du Parlement pendant qu'il brade délibérément la grève des postiers ou des travailleurs de l'O.R.T.F.

Mais les masses ne sont pas dupes, beaucoup ont encore des illusions, mais l'échec de la journée d'action C.G.T. - C.F.D.T. du 12 décembre, le refus de milliers de travailleurs et nombreuses sections syndicales de base C.G.T. ou C.F.D.T. de participer à la grève mystificatrice du 19 novembre révèle l'opposition croissante à la politique de collaboration de classe des dirigeants révisionnistes et réformistes infiltrés dans le mouvement ouvrier.

Dans cette situation les communistes du P.C.M.L.F. fixent pour tâches d'organiser la lutte des masses sous une juste ligne anticapitaliste en déjouant et démasquant dans les syndicats, dans les assemblées de grévistes les manœuvres des dirigeants prétendus ouvriers vendus à la bourgeoisie.

Que la classe ouvrière, d'autres salariés entreprennent des actions indépendantes dans leur forme et leur contenu de la politique et des conceptions révisionnistes voilà ce que craint la bourgeoisie; ces actions autonomes ne s'entreprennent pas à côté mais bien souvent contre les initiatives révisionnistes; rejeter, isoler, combattre sans répit la ligne révisionniste et ses agents les plus corrompus c'est ce que réalisent et réaliseront les travailleurs en lutte comme à Lip ou à l'O.R.T.F. sous l'impulsion de notre parti. C'est l'organisation politique antirévionniste qui décide de la mobilisation effective des travailleurs dans la lutte contre le système tout comme contre un patron isolé.

Développer, élever la conscience, organiser le courant de masse antirévionniste voilà la tâche prioritaire pour tous les ouvriers révolutionnaires, et dans le feu de cette lutte poursuivre l'édification du P.C.M.L.F. seul parti communiste, fidèle aux enseignements de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tséoung en France.

Le chemin est long et sinueux mais l'avenir appartient à la classe ouvrière et à son parti d'avant-garde, le P.C.M.L.F.

IL FAUT RENFORCER L'UNITE ET LA SOLIDARITE DES PEUPLES EUROPEENS

Ces derniers temps, la situation mondiale n'a cessé d'évoluer dans un sens favorable aux peuples et défavorable à l'impérialisme, au social-impérialisme, au colonialisme, au néo-colonialisme, au sionisme et au racisme. Dans les grands bouleversements en cours, les peuples n'ont pas cessé de renforcer leur unité, jouant un rôle moteur dans la lutte contre le pillage et l'oppression dont ils sont victimes. Cette lutte qui trouve un éclatant reflet dans les récents débats et résolutions de l'O.N.U. et dans d'autres instances internationales sème la panique chez les impérialistes, en particulier l'impérialisme américain et le social-impérialisme soviétique. Les pays de l'Europe de l'Ouest et d'autres pays capitalistes avancés affrontés à une crise insurmontable renforcent leurs liens avec le tiers-monde, sont obligés de traiter sur un pied d'égalité avec les peuples de ces pays et approfondissent leur opposition aux deux super-puissances.

Cette situation excellente pour les peuples du monde comme pour le prolétariat et les masses travailleuses des pays capitalistes, attise la rivalité qui oppose impérialistes américains et sociaux-impérialistes soviétiques pour l'hégémonie mondiale.

C'est là le contexte général dans lequel il faut replacer l'intense activité diplomatique qui règne sur la scène internationale et notamment en Europe. En France même, le chef de file du capital monopolisateur français, Giscard d'Estaing, a reçu le dirigeant de la clique révisionniste russe.

Seul à ce moment-là, le prolétariat révolutionnaire de France, à travers son Parti, le P.C.M.L.F., a manifesté une opposition ferme et conséquente, à la présence en France de Léonid Brejnev, arrachant sans équivoque le masque de faux socialiste et le masque de la détente internationale, derrière lequel avancent les expansionnistes russes, véritables nouveaux tsars. Tel a été l'accueil réservé par notre peuple aux révisionnistes soviétiques qui cherchent à pousser leurs pions en Europe de l'Ouest pour saper l'influence de leurs rivaux impérialistes américains. Cependant, en France, pour l'instant, ce n'est pas le peuple mais le capital monopolisateur qui détient le pouvoir: même avec les représentants de la bourgeoisie, L. Brejnev a été incapable de parvenir à ses fins et sa visite à Paris s'est soldée, pour l'essentiel, par un échec.

Comme l'avait souligné notre Parti, Brejnev venait en France en vue d'obtenir surtout l'appui diplomatique de la France dans le cadre de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, réunie à Helsinki, conférence destinée à désarmer idéologiquement et militairement les peuples d'Europe face aux visées expansionnistes des dirigeants révisionnistes de Moscou. Malgré le marchandage (en particulier par la vente de gaz naturel) et les pressions diverses auxquelles Brejnev s'est livré durant ces entretiens à Rambouillet, il n'a pas obtenu satisfaction sur l'essentiel. Une des raisons des contradictions profondes

existant entre le social-impérialisme russe et les pays européens réside dans l'opposition des révisionnistes soviétiques à la constitution d'une Europe de l'Ouest unie et traitant directement sur un pied d'égalité avec le tiers-monde.

Il en va de même en ce qui concerne l'autre superpuissance, les Etats-Unis: les impérialistes américains en effet, dans leurs rapports actuels avec les pays européens, s'opposent avant tout à l'unité des pays européens avec les pays du tiers-monde. C'est pour obtenir des concessions dans ce sens que Ford a rencontré Giscard d'Estaing.

Un autre reflet de l'excellente situation mondiale actuelle, où l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme essuient de grands revers, a été fourni, la semaine dernière par les manifestations légitimes des peuples de la Guadeloupe et de la Martinique contre le représentant du colonialisme français, Giscard d'Estaing, qui avait eu le cynisme de proclamer qu'il allait recevoir Ford en territoire français. Le P.C.M.L.F. réaffirme à cette occasion son soutien total à la lutte pour l'indépendance nationale des peuples des colonies françaises qualifiées de « DOM-TOM ». Les dernières semaines ont pleinement démontré que dans les bouleversements actuels, les deux superpuissances sont de plus en plus isolées et que les contradictions entre capitalistes monopolistes profitent pleinement à la lutte des peuples.

La situation qui prévaut partout dans le monde à l'heure actuelle est excellente et favorable aux peuples. Cependant la voie de la révolution est semée d'obstacles. Affrontés à des obstacles insurmontables, il est inévitable que les impérialistes, les sociaux-impérialistes, multiplient dans le monde, et notamment en Europe, le centre de gravité de leur rivalité, leurs provocations de troubles. Aussi le P.C.M.L.F. appelle le peuple de France à élever sa vigilance face au danger représenté par les deux superpuissances pour la paix en Europe et l'indépendance nationale des pays européens, en particulier de la part du social-impérialisme soviétique. Tout en poursuivant la lutte de classe pour les revendications immédiates comme pour la préparation de la révolution prolétarienne, il est indispensable de renforcer l'unité des peuples européens sur tous les plans.

Si, certes, les efforts poursuivis par les capitalistes des pays européens pour tenter d'unifier leurs intérêts face aux deux superpuissances, constituent un élément de nature à briser l'hégémonie américano-soviétique, il n'en reste pas moins que c'est l'unité des peuples, sous la direction de leurs partis révolutionnaires prolétariens dont l'unité est soudée par leur fidélité aux principes du marxisme-léninisme, qui est décisive.

Le Bureau Politique
du P.C.M.L.F.

Le 16.12.74

GRENOBLE (Hôpitaux) Les révisionnistes séquestrés

Depuis le 13 novembre, les travailleurs hospitaliers de Grenoble sont en grève illimitée pour faire aboutir leurs revendications (1.700 F / mois pour 40 h / semaine, prime de 200 F. pour tous, suppression de la note...).

Dubedout, bon politicien bourgeois, a alors essayé de faire passer la pilule à grands coups de démagogie, du style « vos revendications sont légitimes, mais l'Hôpital connaît des difficultés, aussi ne soyez pas exigeants... ». Ce qu'il n'a pas dit c'est que pour certains l'Hôpital est riche : le salaire des grands patrons (comme par exemple le dénommé Calas, qui s'est permis d'insulter les grévistes) s'élève à plus d'un million par mois, alors qu'un aide-soignant hospitalier touche à son engagement 1.180 F par mois.

Cette démagogie, les travailleurs ne l'ont pas accepté, ils ont décidé de bloquer les portes de la salle où se déroulait le conseil d'administration aussi longtemps que ces messieurs n'examineraient pas leurs problèmes avec plus de sérieux. Dubedout et ses amis se sont donc fait séquestrer ! Ils ont eu le réflexe propre à leur classe : ENVOYER LES FLICS CONTRES LES GREVISTES, faire appel à l'appareil de l'Etat de la bourgeoisie pour que celui-ci assure leur sécurité. La sortie entre deux rangées de flics de ces politiciens bourgeois avec à leur tête le réformiste Dubedout et le révisionniste Kioulou, a provoqué la colère des travailleurs qui ont alors accompagné les flics jusqu'à leurs cars en scandant avec

force « Liberté syndicale ! ». Ce n'est qu'un début continuons le combat... et en faisant une manif dans l'Hôpital pour expliquer aux malades ce qui venait de se passer.

**LES POLITICIENS BOURGEOIS
ETAIENT DEMASQUES.
LES REVISIONNISTES QUI DIRIGENT
LA C.G.T. ALLAIENT A LEUR TOUR
MONTRER LEUR VRAI VISAGE :**

Au cours de l'A.G., qui a suivi ces événements, le P. « C. » F. et les dirigeants C.G.T. ont traité publiquement les grévistes d'irresponsables et le Comité de Grève de provocateurs. Ils ont appelé les travailleurs à suivre leur exemple (2 délégués C.G.T. ont déjà repris le travail) en déclarant : « Il vaut mieux aujourd'hui faire un pas en arrière pour assurer l'avenir, que de foncer tête baissée (sic !). Mis en minorité, hués et conspués ils ont alors quitté la salle.

Au moment où les révisionnistes s'apprêtent à saboter toute la mobilisation des travailleurs, notamment du secteur public autour des postiers, voici une nouvelle preuve de trahison.

Quand on pense que l'Hôpital appartient au « secteur public » géré avec la fameuse participation des « zélus locaux », voilà qui augure bien du joli « secteur public et nationalisé » que nous promet le programme commun !

Les Communistes
de l'Humanité Rouge

Le 24/11/74.

BORDEAUX Aux établissements DLM...

C'est une entreprise de sous-traitance dans le montage et le câblage électronique.

A l'atelier de Bordeaux-Nord, il y a environ 60 ouvrières et l'exploitation capitaliste y est féroce.

Depuis septembre 1973, date où l'usine s'est implantée, c'est le 3^e conflit qui éclate.

A la remise des bulletins de salaire, le 5 octobre, les augmentations promises n'étant toujours pas respectées, les ouvrières décident d'arrêter le travail dès le lundi 7 au matin, à l'embauche.

La direction commence à proférer des menaces : fermeture de l'usine, intervention d'un huissier. Le mardi, elle empêche les grévistes d'entrer dans l'usine, mais laisse entrer de nouvelles embauchées (des intérimaires sont embauchées, ce qui permet de récupérer 1200 heures de travail en retard), menace de faire intervenir les C.R.S., L'U.D. C.G.T. reste muette face à toutes ces manœuvres.

Pendant les trois semaines de grève, les ouvrières popularisent leur lutte malgré leur petit nombre : manifestations dans un quartier proche et dans les rues de la zone industrielle, collectes aux portes d'autres entreprises de Bordeaux (bien que les révisionnistes s'y opposent). Dès le début, l'U.D. C.G.T. s'oppose avec force aux décisions des ouvrières, multiplie les ma-

nœuvres de découragement (toutes les décisions prises par les ouvrières seraient mauvaises, parce qu'elles n'ont pas d'expérience !).

Au bout de deux semaines, la direction envoie des lettres de menace pour décourager les grévistes (certaines reprennent le travail). Les révisionnistes appellent à reprendre le travail « dans l'unité ». La direction parle de licenciements « économiques », liquide le secteur « téléphonie » où se trouvent les éléments les plus combattifs; les révisionnistes, eux, parlent de reclassement.

Du matin jusqu'au soir du début à la fin du conflit, l'U.D. C.G.T. envoie un bonze chargé de s'opposer systématiquement aux décisions prises par les ouvrières et cherchant à semer la division entre les éléments les plus combattifs et l'ensemble des ouvrières.

Au cours de cette lutte, les ouvrières se sont données une arme : la création d'une section syndicale, pour s'organiser et se renforcer.

Vive la lutte des ouvrières de D.L.M. décidées à poursuivre leur combat pour imposer leurs justes revendications ! (Contre les cadences; 7,76 F pour l'O.S. 1 - 8,59 F pour l'O.S. 2 - 9,30 F pour le P1; un quart d'heure de pose l'après-midi; heures de grèves payées; aucun licenciement.

Correspondant H.R.

MULHOUSE (Citroën) Licenciements

26 personnes de plus de 60 ans seront mise à la retraite anticipée. De plus, 40 licenciements sont prévus. Ceci survient après le « départ » ces derniers mois de 400 salariés de l'usine de Mulhouse. La C.F.T. (syndicat « majoritaire ») « n'acceptera aucun licenciement » ! « Elle demande au gouvernement de confier à Citroën des études et marchés permettant à cette firme de réaliser des usines clés en mains. Elle souhaite

également le développement de la fabrication des machines-outils et des études plus poussées, avec réalisation à l'appui, en ce qui concerne les moyens de transport de certains véhicules militaires ou de l'administration ».

On voit qu'il n'est pas nécessaire d'être dirigeant de la C.G.T. pour refuser en paroles les licenciements et pour proposer des idées pour gérer le capitalisme !

ORLEANS Les manipulations de FR dans la CFDT

Deux militants du P.C.R. syndiqués à la C.F.D.T., ont contacté un certain nombre de camarades militants syndicalistes, délégués du personnel. L'objet de leur démarche était de faire signer l'appel : « Pour un rassemblement des syndicalistes C.F.D.T. opposés aux « Assises » convoquées par le P.S.

Que dire de cette pratique ? Cet appel avait pour but de rassembler des militants C.F.D.T. en utilisant leur juste révolte face aux prises de position d'un certain nombre de dirigeants nationaux et locaux, dirigeants qui n'ont qu'un seul but : inféoder la C.F.D.T. au P.S., lier ce syndicat au Programme Commun mis sur pied par les révisionnistes de concert avec la social-démocratie de Mitterrand.

Quel profond mépris des masses faut-il avoir pour croire que les camarades contactés par Front Rouge ne s'apercevraient pas de sa ligne anti-syndicale ? L'O.S.R. a été un échec, mais ceci ne leur suffit pas, ils s'entêtent et cette fois sous couvert de la C.F.D.T., ils ont convoqué ce nouveau rassemblement des mécontents.

Que dire des rédacteurs de cette motion qui font l'exploit de parler du P.S., du Programme Commun, et de ne pas dire un mot du révisionnisme. Peut-on parler des « Assises pour le Socialisme » sans dénoncer les dirigeants révisionnistes ? car c'est grâce à eux que la vieille social-démocratie a retrouvé vie et que Mitterrand est devenu ce que souhaitait la bourgeoisie monopoliste, c'est-à-dire le leader de l'opposition bourgeoise.

Que dire de ces militants qui proposent un rassemblement de syndicalistes écœurés par les prises de position d'un certain nombre de dirigeants, sans définir l'objectif politique susceptible de diriger leur travail ?

Ne pas s'attaquer au révisionnisme, n'est-ce pas leur laisser le champs libre, n'est-ce pas les laisser développer leur ligne bourgeoise traitant aux intérêts de la classe ouvrière ?

Cette erreur politique, erreur qui consiste une fois de plus à ne pas combattre le révisionnisme n'est pas un accident, cette erreur est significative de cette pratique qui consiste à rassembler les mécontents sur des objectifs économicistes, immédiats et à les y laisser comme ils le font dans cette motion : « Nous voulons conserver et développer l'acquis des grandes luttes dirigées par la C.F.D.T. », plutôt que d'élever le niveau de conscience des masses en luttant contre le révisionnisme moderne de Marchais et des

dirigeants du P.« C. » F., Militants honnêtes de Front Rouge, réfléchissez !

Votre pratique laisse les mains libres aux révisionnistes du P.« C. » F. pour mieux trahir les intérêts de la classe ouvrière, au profit de la bourgeoisie monopoliste, au profit du social-impérialisme.

Ces Assises ne sont rien d'autre qu'une manœuvre de plus de Mitterrand pour faire du P.S. le premier Parti de France. L'existence de ce nouveau grand Parti Socialiste sorti des Assises c'est pour Mitterrand devenir le leader incontesté de la Gauche. Le P.S. a donc multiplié les liens avec certains dirigeants C.F.D.T.. Le contenu autogestionnaire est destiné à rallier les travailleurs qui rejettent confusément le révisionnisme. Ce qui est important, c'est que si l'existence de ce grand Parti Socialiste fait de Mitterrand l'homme de rechange de la bourgeoisie monopoliste, son existence est dû à la trahison des révisionnistes qui par leur politique bourgeoise ont remis en selle la vieille social-démocratie qui a toujours trahi la classe ouvrière. Le travail des marxistes-léninistes de l'Humanité Rouge, au sein des syndicats :

- Développer partout où nous sommes notre ligne politique au sein du mouvement ouvrier, c'est combattre la cible centrale de la collaboration de classe qu'est le révisionnisme moderne;
- Dénoncer l'Union du P.C. et du P.S. autour du Programme Commun, comme une union de partis bourgeois sur un programme bourgeois;
- Expliquer le danger de mettre le P.C. au pouvoir en France, dans la mesure où cela renforcerait la position du social-impérialisme en Europe, situation qui rendrait encore plus difficile la marche vers le socialisme du peuple de France.
- Expliquer le caractère monopoliste contraire aux intérêts de la classe ouvrière du Programme Commun, programme mis sur pied par les dirigeants du P.« C. » F..
- Dénoncer toutes les tentatives anti-démocratiques au sein de la C.F.D.T., visant à mettre la C.F.D.T. à la remorque des dirigeants révisionnistes de la C.G.T.;
- Mettre la tactique d'unité de tous les travailleurs syndiqués et non syndiqués sur la base de l'action classe contre classe pour imposer à la bourgeoisie les justes revendications ouvrières.

Correspondant H.R. Orléans

NEOGRAVURE : au service du capital

Dans un tract pour « populariser » la lutte de Neogravure, la C.G.T. du Livre présente un « projet de constat... sur les problèmes généraux de l'industrie graphique ».

« Un parfait manuel de l'industriel », à savoir :

- 1° « Maintien du potentiel industriel. » « Il faut lutter pour la sauvegarde des entreprises, c'est comme ça qu'on lutte contre le chômage ! »
- 2° « Rapatriement des travaux confectionnés hors de France. » Ça permettrait de « maintenir, voire de développer le potentiel industriel et de créer des emplois ». C'est ça l'anti-impérialisme « à la révisionniste ».

- 3° « Mesures fiscales » :
 - « Mettre l'industrie de la gravure dans les mêmes conditions de concurrence que l'industrie de presse ». Ah le bon temps de la libre concurrence si positive pour le prolétariat qui devait « travailler ou crever ».
 - « Mettre l'industrie française concurrentielle par rapport aux pays de la C.E.E. » Ah, si Giscard nous écoutait. La balance pèserait plus lourd du côté français ! et du côté du social-impérialisme surtout.

- 4° Signatures des contrats éditeurs-imprimeurs : « Ça permettrait de planifier la production et de réduire tout précarité dans le domai-

ne de l'emploi. Quand donc les ouvriers scanderont-ils « Des contrats éditeurs-imprimeurs » pour défendre l'emploi ? Le social-fasciste Séguy en rêve.

Dans la V.O. du 4 décembre 1974, c'est encore pareil :

- Augmenter les salaires pour faire tourner l'industrie. Séguy rêve de nous voir dans la rue scandant : « Nous voulons faire tourner l'industrie » au lieu de « augmentations uniformes pour tous ».

- Donner aux créateurs de richesses la voix au chapitre. Quels sont ces créateurs de richesses ? Ceux qui auront un « vrai droit de discussion et de contrôle des mesures de licenciement » s'il était faux. Séguy rêve que le syndicat licencie des travailleurs, les marxistes-léninistes, par exemple !

En conclusion, écoutons parler Krasuki sur la grandeur de la France si chère à de Gaulle :

« Pendant longtemps la France pouvait à juste titre s'enorgueillir d'un poste de premier ordre, parmi les meilleurs du monde. »

C'est bien connu, Giscard détruit « l'œuvre du général de Gaulle ». Dommage que les postiers y soient exploités et opprimés !

Correspondant H.R.
10 décembre 1974.

A L'OFFENSIVE CONTRE TOUS LES ENNEMIS DES TRAVAILLEURS

La crise économique mondiale qui ébranle le système capitaliste tout entier n'en est qu'à ses débuts. Mais déjà les travailleurs sont durement touchés par le chômage ; textiles, tanneries, machines-outils, automobile, livre, O.R.T.F., pas un secteur qui ne soit l'objet de coupes claires de la part du patronat. Pour sauvegarder ses profits face à la concurrence internationale, celui-ci poursuit fébrilement sa politique de « restructuration », de « redéploiement de l'industrie ». En bref, cela veut dire : dépôts de bilan, faillites, licenciements collectifs ; mais aussi non réembauchages, contrats à durée limitée, travail intérimaire, auxiliaire, chômage technique. Le tout combiné avec le maintien des heures supplémentaires et le refus de satisfaire la légitime revendication de l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans pour les hommes à cinquante-cinq ans pour les femmes.

Dans la même période, on s'agite fort dans les états-majors politiques et syndicaux. On y signe à tours de bras « accords » et « avenants » sur le chômage.

● Accord du 14 octobre 1974 « créant une indemnité supplémentaire d'attente pour les travailleurs licenciés pour un motif économique ». Ladite indemnité est présentée couramment comme étant égale au salaire perçu antérieurement et ce, pendant un an. Mais la notion de licenciement pour motifs économiques est éminemment restrictive. Mais le dossier du travailleur chômeur sera examiné tous les trois mois pour vérifier si sa situation « justifie » toujours le maintien de l'indemnité. Mais, enfin, les ouvriers entendent vivre de leur travail et non pas d'assistance. C'est pourtant ce même accord que la *Vie ouvrière* du 23-10-74 saluait dans ses colonnes comme « un résultat notable de l'action unie ».

● Avenant du 21 novembre 1974 à l'Accord national interprofessionnel du 10 janvier 1969. Nous avons déjà dénoncé en son temps la poudre aux yeux que constitue ce texte bruyamment revendiqué par la C.G.T. comme un succès à son acquis. Il en va de même de son récent avenant : zéro plus zéro égale zéro ! Le syndicat révisionniste s'en réjouit pourtant ; car la création de commissions nationales et régionales d'application, où il siègera aux côtés du patronat, répond à sa revendication : « Discuter du bien-fondé des mesures de compression d'effectifs et de licenciements : c'est le droit que demande la C.G.T. pour les travailleurs, leurs organisations et leurs élus. » (« Le Peuple », n° 950).

La C.G.T. peut donc se congratuler, les travailleurs pas. Car depuis quand leurs intérêts sont-ils valablement défendus par la discussion du « bien-fondé » de leur licenciement ?

Quant à la toute récente « loi sur les licenciements collectifs » elle est si creuse que les députés socialistes se sont vu obligés de voter contre pendant que les députés révisionnistes, eux, s'abstenaient prudemment.

Un autre fait est à mettre en lumière dans la lutte que mènent les travailleurs pour le droit au travail. Aucun de ces textes n'a été acquis sous la pression des luttes, dans un rapport de force favorable à la classe ouvrière. Ils ont été, en fait, concoctés par les forces politiques de la bourgeoisie, révisionnistes compris, au service de leurs intérêts, divergents quant aux objectifs à atteindre, mais concordant sur la nécessité de tromper, démobiliser la classe ouvrière et la masse des travailleurs.

Sans succès d'ailleurs. Les travailleurs du secteur public, par exemple, ont été plus alertés que rassurés en voyant que le régime de l'indemnité spéciale de chômage leur serait gracieusement étendu par l'accord d'octobre !

Quant aux méthodes de lutte, qu'on en juge par l'exemple des Tanneries d'Annonay où « nos camarades ont démontré que leur entreprise était viable (et même rentable au sens capitaliste du terme)... Pour cette démonstration ils ont eu le soutien et l'aide des cadres et même du directeur de l'établissement ». (« Le Peuple », n° 951).

Voilà maintenant les ouvriers sommés de démontrer que l'intérêt du

capital est préservé pour pouvoir défendre leur emploi ! Et que dire du cordon sanitaire dressé par le syndicat révisionniste autour des grévistes des P.T.T. On a même vu des collectes de solidarité refusés par les bonzes « parce que les revendications mises en avant demandaient le paiement des jours de grève » !

Enfin la preuve est complètement faite que les fameuses « journées d'action d'ampleur nationale » ne sont que du vent, qu'elles n'ont jamais fait reculer d'un pouce le gouvernement et le patronat. Et de plus en plus nombreux sont les ouvriers avancés qui, notamment à l'occasion du 19 novembre et du 12 décembre, se sont posés la question : « Ce n'est manifestement pas ainsi qu'on peut faire avancer nos revendications. Ils le savent bien, là-haut, dans les états-majors syndicaux. Alors que veulent-ils ? Quel but poursuivent-ils ? »

A cette question, Séguéy en personne répondait dans le discours de rentrée : « Aussi il n'est pas question d'atténuer notre combat avec toutes les autres forces syndicales et les partis de gauche pour faire triompher les changements pour lesquels nous avons lutté ensemble lors de la campagne de l'élection présidentielle. » (« Le Peuple », n° 949).

Ces changements, ce ne sont pas des changements pour les travailleurs, mais bien seulement des changements au sein de l'équipe des dirigeants bourgeois chargés de les exploiter et de les réprimer. Les dirigeants révisionnistes ne veulent pas des strapontins. Ils visent les fauteuils et les rênes du gouvernement pour gérer l'Etat capitaliste au service de leurs maîtres, les sociaux-impérialistes de Moscou. Toutes leurs actions, absolument toutes, sont centrées sur cet objectif. Nul doute que s'ils parviennent à l'atteindre, les travailleurs ne cesseront pas pour autant d'être jetés sur le pavé, bien au contraire, et leurs luttes ne seront que plus durement réprimées encore.

C'est cela que les militants marxistes-léninistes doivent inlassablement expliquer aux travailleurs. Mais attention, pas n'importe comment. C'est seulement en étant pleinement présents dans les luttes, en développant notre capacité à les impulser, à les diriger, à tracer — contre les représentants de la bourgeoisie au pouvoir et contre ceux, révisionnistes, qui cherchent à la remplacer — la voie autonome de lutte du prolétariat, que notre voix sera entendue, reconnue et suivie.

Une voie qui ne va pas sans sacrifices mais qui conduit au succès des revendications, à l'accroissement de la conscience politique de la classe ouvrière quant à la nécessité de préparer la révolution prolétarienne qui, seule, changera radicalement son sort.

Récemment la grande presse reparlait des « Lip ». Pour annoncer que tous seraient réembauchés à l'usine, au plus tard en mars. La presse révisionniste, elle, se montrait étrangement discrète sur ce point. C'est que les révisionnistes nourrissent une haine violente à l'égard des ouvriers de Lip et du magnifique chemin qu'ils ont tracé à la classe ouvrière toute entière en contribuant au passage à les démasquer. Mais ils ont beau s'agiter et se débattre dans leur course forcenée vers le pouvoir. C'est la classe qu'ils trouveront, dressée sur leur route, en marche vers sa vraie libération, sous la direction de son parti d'avant-garde.

- Non à tout licenciement !
- Du travail pour tous !
- Non au chômage sous toutes ses formes !
- 40 heures tout de suite sans diminution de salaire !
- A bas les cadences infernales !
- Retraite décente à 60 ans pour les hommes, 55 ans pour les femmes, tout de suite !
- Unité de la classe ouvrière, à la base et dans l'action, contre le système capitaliste, contre le révisionnisme moderne au service des nouveaux tsars de Moscou !

Annie BRUNEL

SOUTIEN TOTAL

AUX PAYSANS TRAVAILLEURS INCULPÉS

Au moment où ces lignes sont écrites, la rédaction de l'Humanité Rouge ne dispose pas encore d'informations récentes quant aux manœuvres du pouvoir bourgeois et de ces représentants gouvernementaux actuels qui prétend étouffer le mouvement des paysans-travailleurs.

Ce mouvement où dans certaines régions, les paysans se sont constitués récemment en Syndicat de classe paysan et qui a tenu ses « Journées Nationales » les 19 et 20 octobre, se renforce chaque jour.

Depuis plusieurs mois, ce mouvement a engagé une série d'actions « légales et illégales » dans le but de mobiliser la plus large couche de la paysannerie petite et moyenne de notre pays qui refuse de payer les frais de la crise du système bourgeois, et en vue également d'établir une liaison étroite à la base et dans l'action avec la classe ouvrière.

Les ventes au prix coûtant dans les marchés cantonaux de la viande de bœuf, les distributions gratuites, dans les quartiers prolétariens de province, de viande et divers produits alimentaires qui ont été pris de force aux industries alimentaires ; toutes ces justes initiatives ont rencontré un large écho dans les larges masses travailleuses.

Cela, malgré le blak-out de l'information de la presse bourgeoise, révisionniste, qui fait le silence le plus total sur ces actions et les tentatives

répressives actuelles.

Mais ce silence représente bien la peur de l'ensemble de la bourgeoisie — révisionnistes compris — devant l'essor des luttes de classe à la campagne, et de la liaison toujours plus forte avec les luttes de classe du prolétariat urbain.

Depuis plus d'un mois, une campagne fascistante se développe contre ces luttes et en particulier contre les Paysans-Travailleurs.

Aujourd'hui, la justice bourgeoise a inculpé plus de 70 paysans ayant participé à des actions. En particulier des paysans du Finistère, du Morbihan, de Charente-Maritime, Loire Atlantique, Vendée, etc... Cette justice de classe soutenue par la propagande réactionnaire locale et par l'absence d'information de la « prétendue gauche », entend faire verser au grand patronat plus de 5 millions de F (anciens) pour dommage et intérêt, suite aux substitutions dont ils ont été l'objet.

C'est aux ouvriers révolutionnaires et à tous les travailleurs de notre pays d'apporter le plus ample soutien de masse à ces camarades paysans. En premier lieu en diffusant toutes les informations nécessaires pour rompre le silence de la presse bourgeoise — révisionnistes compris.

N.B. : Un numéro spécial de *La Faucille* — qui n'est pas sorti ces derniers jours pour raisons techniques — sera édité prochainement sous forme de tract.

Communiqué de la librairie "Les herbes sauvages"

Le jeudi 12 décembre, en début d'après-midi, la librairie Les Herbes Sauvages, a été l'objet d'une grave agression. Un groupe de dix individus pénétrant dans la librairie, se ruent sur l'employé (qui se trouvait seul à ce moment-là) en hurlant qu'ils viennent « rendre la justice au nom de Front Rouge ». De fait, les agresseurs, et en particulier celui qui les conduit, sont bien connus comme appartenant à cette organisation. D'autre part, nous avons reçu lundi 16 décembre, une lettre de Front Rouge revendiquant cette lâche agression. Il n'y a donc nulle ambiguïté sur l'origine de l'attaque.

Les agresseurs se sont comportés comme des fascistes : violences et menaces contre l'employé, à qui ils intimèrent l'ordre d'ouvrir la caisse et d'en livrer le contenu ; devant le refus de l'employé, celui-ci est jeté et maintenu à terre pendant que deux membres du commando emportent de grands sacs avec des livres, en particulier des livres chers (Histoire de l'Albanie, 90 F., Mémoires de Chu Teh, 60 F., La Voie Chinoise, 60 F., six exemplaires de l'Histoire du P.T.A., 78 F., etc...). La somme des livres volés dépasse les 1.100 F.

Notre librairie diffuse les œuvres de Marx, Engels, Lénine, Staline, Ho Chi-minh, Kim Il Shung, Enver Hoxha et Mao Tsé-toung ; elle diffuse et distribue les livres et périodiques chinois et albanais, tous les livres progressistes et anti-impérialistes. Elle compte parmi

sa clientèle de nombreux amis de l'Albanie, de la Chine, des représentants des peuples du tiers-monde.

Cette agression de caractère fasciste, ou plutôt social-fasciste, est une grave atteinte portée à la diffusion de ces ouvrages. Par cette action peu courageuse, les dirigeants et les agresseurs de Front Rouge montrent qu'ils sont en réalité des ennemis de la Chine, de l'Albanie et des peuples anti-impérialistes et anti-social-impérialistes.

En partant, les agresseurs ont promis de revenir « pour tout casser cette fois ». Des menaces pèsent également sur notre librairie de Lyon, la Force du Livre. Et de fait, la lettre signée Front Rouge, que nous avons reçue lundi, contient de nouvelles et très graves menaces.

Nous appelons tous nos amis et fidèles clients à protester contre l'agression perpétrée par Front Rouge, nous appelons tous les militants de Front Rouge à rejeter et à ne pas cautionner ces actions de type fasciste, nous appelons tous les démocrates, les anti-fascistes et anti-social-fascistes à se mobiliser pour empêcher qu'une nouvelle agression ait lieu :

- en apportant leur soutien à l'action de la librairie,
- en souscrivant pour aider à réparer le vol.

La Direction de la Librairie, Les Herbes Sauvages, 70, rue de Belleville, Paris 20^e, Le 16 décembre 74.

LA PLAINE-SAINT-DENIS :

NON AUX LICENCIEMENTS CHEZ HOLLENSTEIN !

LA C.G.T., MEILLEUR SERVITEUR DU CAPITAL

Le 3 décembre 1974, les travailleurs de chez Hollenstein, suite à la décision de la direction de l'entreprise de licencier 10 de leurs camarades, se réunissent en assemblée générale. Aussitôt, ils décident la grève illimitée, l'occupation des locaux et la poursuite de la production.

Le lundi suivant, la F.F.T.L. (C.G.T. du Livre) convoque les syndiqués de l'entreprise.

L'entrevue entre les dirigeants syndicaux et les travailleurs de chez Hollenstein prend aussitôt l'allure d'un tribunal, les bonzes de la C.G.T. n'admettent absolument pas la lutte décidée démocratiquement par les grévistes.

Quelles raisons donnent-ils à leur refus de soutenir les travailleurs ?

« — La lutte a été décidée sans l'accord de l'organisation syndicale et de plus avec des non-syndiqués, majoritaires dans l'entreprise.

— Les délais légaux pour l'organisation de cette lutte n'ont pas été respectés.

— Cette forme de lutte ne correspond pas à la ligne de la C.G.T. »

Quelle est donc la « ligne de la C.G.T. » ?

Cette ligne apparaissait quelques instants plus tard quand un des responsables de la F.F.T.L., reprenant la même argumentation pourrie que le patron de chez Hollenstein, annonçait : « 10 licenciements sont préférables à la fermeture de l'entreprise ».

Ainsi la C.G.T. dévoilait à fond ses batteries : son vrai rôle n'est surtout pas de défendre les intérêts des travailleurs, mais au contraire de le combattre à chaque instant en se montrant le meilleur serviteur du capital.

Plusieurs exemples sont là pour le prouver :

O.R.T.F. : le samedi 30 novembre, les bonzes syndicaux essaient de faire programmer un programme supérieur au minimum, contre la volonté des travailleurs.

P.T.T. : la C.G.T. provoque le pourrissement de la grève en refusant de lutter contre la mise en place des tris parallèles alors que les postiers étaient prêts à la riposte. Le secteur du tri fournit des exemples aussi édifiants. D'autant que dans ce secteur la C.G.T. est omniprésente. C'est elle qui décide de l'embauche, ce qui lui permet notamment de vider les éléments combattifs qui pourraient s'opposer à elle. A Néogravure, le succès de la C.G.T., c'est 900 suppressions d'emploi qui vont s'opérer dès le début de l'année avec son aide directe !

Que veulent donc les révisionnistes de la C.G.T. ? Ils veulent ce que veulent ceux qui la manipulent, les dirigeants du P.C.F.

Ils veulent se montrer les meilleurs défenseurs du capital, les plus aptes à contenir les aspirations révolutionnaires des travailleurs.

Ils veulent montrer à la bourgeoisie qu'ils sont capables de gérer ses intérêts mieux qu'elle. A condition que les capitalistes français fassent des concessions à Brejnev.

Mais de plus en plus les travailleurs leur arrachent leur masque !

**A BAS LE REVISIONNISME !
PAS UN LICENCIEMENT !
VIVE LA JUSTE LUTTE DES TRAVAILLEURS DE CHEZ HOLLENSTEIN !**

Correspondant H.R.

(TRACT DES OUVRIERS DE HOLLENSTEIN)

La phototipo « Hollenstein », dans son assemblée générale du 3-12 décide la grève illimitée avec occupation des locaux, en reprenant le slogan cher aux travailleurs de Lip : « ON TRAVAILLE, ON VEND, ON SE PAIE ». Les cadres peu sensibles à ces licenciements, refusent la lutte.

Le personnel décide à la majorité cette forme de lutte jusqu'à ce que la direction revienne sur sa position de licencier les dix travailleurs. Pour les travailleurs de chez « Holl », ces camarades ne seront jamais considérés comme licenciés.

NOUS NE DEVONS EN AUCUN CAS FAIRE LES FRAIS DE LA CRISE DU CAPITALISME !

Au début de 1974, Hollenstein-Color et Hollenstein-Création, l'une faisant l'audiovisuel et l'autre la création publicitaire, sont en difficulté financière. Albert Hollenstein décide une compression de personnel. Après les pressions exercées par l'inspecteur du Travail, Albert Hollenstein est obligé de revenir sur sa position : mais, un trou d'argent énorme existe dans les deux entreprises; la phototipo quant à elle, accuse un déficit annuel de 200.000 F. Il fait des appels d'offre à des partenaires éventuels. Le Bureau Wallace Draeger se propose de donner les fonds manquant à Albert Hollenstein pour les deux autres sociétés, mais en contre-partie la phototipo sert d'aval à ce prêt, et c'est la porte ouverte aux « partenaires » dans la phototipo. A partir de ce jour, les affaires de la phototipo ne vont faire que périlcliter.

En juin, le directeur en place est licencié et remplacé par un directeur de l'entreprise Draeger et celui-ci ne fit pas mieux que le précédent : au contraire, les affaires allaient de plus en plus mal.

En septembre, le Comité d'Entreprise, conscient du problème repropose à la direction un investissement modique pour du matériel nous permettant d'effectuer du travail sans relation avec la publicité. (Car il ne faut pas oublier que notre potentiel travail n'est que publicitaire; personne n'est dupe pour en déduire qu'en raison de la crise économique — depuis plusieurs mois — les budgets à restreindre étaient ceux de la publicité, et ce dans une proportion de 30%, et qu'automatiquement nous en subissions les conséquences). Mais à cette époque la direction était toujours persuadée que de toute façon cela n'empêchait pas l'entreprise de réaliser un chiffre d'affaires supérieur à ceux des débuts de l'année. Mais ce raisonnement est totalement faux. Alors le C.E. propose à l'unanimité un plan de redressement au mois d'octobre, avec un investissement de 170.000 F (somme qui correspond à la perte mensuelle). La direction, suivant ses dires, consciente du problème de l'investissement, s'engage à nous donner la réponse à la fin de l'année pour ce problème.

Entre-temps, la direction s'efforce de reprendre les avantages acquis, tels que l'accord maladie dans le cadre de la mensualisation.

A la réunion de C.E., de novembre, coup de théâtre : le P.D.G. qui remplaçait Albert Hollenstein au décès de celui-ci en août, est remplacé par M. Petis qui n'est autre que le responsable du groupe qui commande les entreprises suivantes : Draeger, Wallace Draeger, Papiers peints Dumas, Papiers peints Galard-Mottel, Hollenstein-Color, Hollenstein-Création et nous-mêmes; à partir de ce moment, nous n'avions plus aucun doute sur les intentions de ce nouveau P.D.G. venu

pour fermer l'entreprise.

Vendredi 30 novembre, la direction comence par licencier un cadre pour raison économique; les travailleurs sont prêts à la riposte. L'inspecteur du Travail refuse ce licenciement. 14 heures, ce même jour, la direction remet à chaque membre du C.E. une convocation pour une réunion extraordinaire du C.E.; ordre du jour : projet de licenciement collectif, délibération du C.E. pour le licenciement de deux représentants du personnel compris dans ce licenciement.

Les membres du C.E. font connaître aux travailleurs ces derniers coups de théâtre. Sous l'impulsion des travailleurs, une Assemblée Générale est décidée sur le champ : nous établissons notre lutte; celle-ci se définit par une grève illimitée avec occupation des locaux et on travaillera, on vendra, on se paiera. Un Comité de Grève est élu, ainsi qu'une Commission Popularisation et une Commission Relations Clients. La permanence de nuit est prévue. Une grève avec prise de parole le 3-12 est décidée pour soutenir les camarades qui discutent avec la direction et refusent ces licenciements.

VIVE LA LUTTE DES TRAVAILLEURS !

VIVE LA LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE !

Les travailleurs d'Hollenstein Phototipo

Imprimerie spéciale
Adresse de l'imprimerie : Hollenstein Phototipo, 86 avenue du Président-Wilson, La Plaine-St-Denis.

Pour le soutien financier, verser au compte suivant : N° 509 52 986, Société Générale, Le Vésinet. (Mentionner : « Soutien financier aux travailleurs de Hollenstein-Phototipo ».

Les Trotskystes au service du révisionnisme

Dans cette grève, les trotskistes se sont conduits une fois encore en fidèles larbins des révisionnistes.

Au niveau de Montparnasse, ils n'ont pas soutenu le comité de grève mais la création d'un comité d'animation, sous la direction de l'intersyndicale, comme à Brune où l'intersyndicale a interdit la diffusion d'un film choisi par le comité de grève. La ligne politique n'est pas leur seul point commun avec les révisos : ils ont les mêmes pratiques sociales-fascistes. En effet, le 29 novembre, alors que les révisionnistes commençaient à parler de « négocier un compromis » faisant suite à la lettre de Ségué du 18 : « Il faut savoir faire des concessions, si l'on veut en sortir. » Les camarades de la C.F.D.T. décident de faire un panneau où il était dit en particulier : « Battons-nous pour la satisfaction de nos revendications et non pour un compromis. Se battre pour un compromis signifie pas non plus se battre pour 200 F, mais pour 100 F. »

Les trotskistes ont proposé aussi une marche sur Paris, un grand 19 novembre, sans préciser sur quel contenu politique, ce qui fait que les révisionnistes ne s'y sont pas opposés.

Au niveau national, ils ont suivi

les révisionnistes : « Tous dans la rue le 19. » Mais sur qu'elle base ? avec quels objectifs ? Une grève de 24 heures puis « rentrez chez vous » ! Le soutien aux postiers ? alors qu'ils ont tout fait pour brader notre lutte. Le 26, ils recommencent la même chanson : « Dès le 26, haussons le ton ! » Là où la lutte antirévionniste s'exacerbe, les magouilleurs se démasquent. Dans un tract « Taupe rouge », ils parlent d'un pseudo « comité de grève » créé au P.L.M. avec 3 délégués syndicaux (F.O., C.G.T., C.F.D.T.) sans le condamner. La seule différence avec l'intersyndicale Montparnasse, c'est que là-bas ils étaient 6 ! Pour eux, il faut faire le bilan des comités de grève qui, avec le soutien de l'intersyndicale, ont permis d'associer le plus grand nombre de grévistes à l'organisation de la lutte. « Non seulement ils donnent une possibilité de rechange aux révisionnistes pour maintenir leur domination réactionnaire sur la classe ouvrière, mais parlent de la " participation à l'organisation ", de " participer aux décisions ". Jamais ils ne parlent de la direction des grévistes sur la grève ! » Mais la privatisation ! Crient-ils de concert avec les révisionnistes, se faisant porte-parole des partisans des nationalisations gaullistes (comme Front Rouge d'ailleurs). Le

problème de la privatisation n'est pas que les profits aillent à l'Etat ou à I.T.T., ça on s'en moque dans les deux cas de toutes manières, ils se font sur notre dos, les cadences sont les mêmes. Ce qui est plus important, ils le passeront sous silence (tel le statut).

La C.G.T. place toutes les luttes sous l'égide : « Ce que nous appelons le changement fondamental, c'est l'application du Programme commun (Ségué, V.O. du 4 décembre 1974). Mais il y en a qui le font plus ouvertement, ce sont les trotskistes de « L'alliance marxiste révolutionnaire » qui titrent dans un tract du 19 :

« Pour un gouvernement P.C.-P.S. appuyé sur les syndicats et les comités de base, sur un programme anticapitaliste. »

« ... Il faut supprimer la grève générale active pour une autre politique pour un gouvernement P.C.-P.S., sans ministres capitalistes, pour une Europe des travailleurs ! ». Ségué-Marchais ne peuvent que se frotter les mains.

A BAS LE TROTSKISME, CHIEN DE GARDE DU REVISIONNISME ET AVANT-GARDE DE LA CONTRE-REVOLUTION !

Correspondant H.R.

Essence de la question palestinienne

Nous avons souligné dans nos précédents numéros les récents succès politiques et diplomatiques du peuple palestinien, qu'il a acquis par sa lutte armée inflexible. Nous publions ci-dessous un article important de l'agence Chine nouvelle du 14 novembre qui dénonce les ennemis numéro un du peuple palestinien, et notamment les deux superpuissances.

Quelle est l'essence de la question palestinienne? Quelle est l'origine des bouleversements au Moyen-Orient? Et comment résoudre correctement la question du Moyen-Orient? Depuis un quart de siècle sont données à ces questions des réponses diamétralement opposées.

Après la seconde guerre mondiale, l'impérialisme a créé artificiellement l'Etat d'Israël comme un poignard planté au cœur du peuple arabe, en vue de saboter le mouvement de libération nationale. Ensuite, avec le remplacement de l'influence britannique au Moyen-Orient par les U.S.A. et la dégénérescence de l'Union soviétique en un pays social-impérialiste, les deux supergrands, tirant avantage du conflit opposant les pays arabes à Israël, se sont disputés avec acharnement au Moyen-Orient, l'hégémonie, les sphères d'influence, les points stratégiques et les ressources pétrolières.

L'agression des sionistes israéliens et la rivalité des superpuissances impérialistes, voilà l'essence de la question palestinienne et la source de bouleversements au Moyen-Orient. Ce n'est qu'en se débarrassant de l'intervention et du contrôle des superpuissances, en comptant sur leurs propres forces, en renforçant leur unité et en persévérant dans la lutte, que les peuples arabes pourront mettre un terme à l'agression israélienne, récupérer leurs territoires perdus, rétablir les droits légitimes des Palestiniens et résoudre le problème du Moyen-Orient.

Les deux superpuissances, les Etats-Unis et l'Union soviétique, ignorant les droits légitimes des Arabes de Palestine, ont réduit l'ensemble du problème à un problème de « réfugiés ». Selon elles, pourvu que soient acquis à ces « réfugiés » un certain don ou compensation, le problème pourrait être « équitablement résolu ». Elles ont cuisiné la résolution 242 de 1967 du conseil de sécurité des Nations Unies et en ont fait largement publicité. Ce qui a révélé leur sinistre dessein visant

à sacrifier les droits nationaux du peuple palestinien.

L'impérialisme américain s'oppose ouvertement au peuple palestinien, lui déniait les droits nationaux légitimes et le droit à lutter pour leur recouvrement.

Le social-impérialisme soviétique est plus rusé : sur cette question il a recouru à un tour de passe-passe consistant à donner son soutien simulé en recherchant le contrôle réel.

Les révisionnistes soviétiques se prononcent pour la lutte armée du peuple palestinien : mais en réalité ils la prennent en aversion et la condamnent. Ils interdisaient même pendant des années à l'Organisation pour la Libération de la Palestine de créer un office à Moscou. Ils blâmaient les commandos palestiniens en les qualifiant d'« extrémistes », disant que par « des actions peu considérées » ils ont « porté préjudice objectivement à la juste cause des peuples arabes » et que dans une certaine mesure ils ont servi les agresseurs israéliens. Les révisionnistes soviétiques ont même demandé : la lutte armée « peut-elle être considérée comme la seule voie pour mener la lutte de libération »?

Se donnant pour un « homme de haute intelligence », le rédacteur en chef du journal soviétique *Izvestia* est allé jusqu'à calomnier des membres de l'Organisation pour la Libération de la Palestine, disant qu'ils « ne peuvent rien comprendre à la balance réelle des forces, inconscients des particularités de la lutte et inhabiles à déterminer leurs tactiques ».

Quelles sont alors « les justes tactiques »? Eh bien, voyons donc comment ce seigneur soviétique commande : « A l'étape actuelle, le mouvement palestinien doit avoir, à part ses objectifs stratégiques, les buts tactiques définis, en d'autres termes, il doit formuler un programme qui correspond aux efforts internationaux dirigés vers un règlement équitable du conflit au Moyen-Orient. »

Pour parler net, les hégémonistes soviétiques veulent contrôler le mouvement de libération palestinien, subordonner la lutte palestinienne à leur lutte pour l'hégémonie mondiale et faire de la lutte palestinienne un accessoire de leur hégémonie. Quant à leur soutien aux droits du peuple palestinien, ce n'est rien d'autre qu'un slogan gratuit.

Voilà pourquoi les révisionnistes soviétiques ont subitement changé leur attitude indifférente et arrogante envers l'Organisation pour la Libération de la Palestine en un sourire et une profession de foi sur son « soutien » au moment où ils ont essuyé revers sur revers au Moyen-Orient et se sont exposés au danger d'être supplantés par les impérialistes américains dans cette région.

Après la guerre d'octobre de l'année dernière, Brejnev a déploré que si la résolution 242 du conseil de sécurité de l'O.N.U. avait été appliquée en 1967, « une paix durable aurait déjà régné au Moyen-Orient depuis six ans ». Mais le fait est que c'est précisément cette résolution qui méconnaît les droits nationaux du peuple palestinien et qui cède aux agresseurs israéliens. A en juger les paroles de Brejnev et la conduite des révisionnistes soviétiques à l'égard de la question palestinienne, on peut facilement discerner la vraie nature des récentes déclarations des révisionnistes soviétiques sur le « soutien » au peuple palestinien.

La question palestinienne est inscrite à l'ordre du jour de la 29^e session de l'assemblée générale de l'O.N.U., dont les représentants de l'Organisation pour la Libération de la Palestine ont été invités à prendre part aux travaux. C'est une importante occasion qui permet à tous les peuples du monde d'entendre directement la voix du peuple palestinien et des autres peuples arabes, et à davantage de pays de connaître la vérité sur la question palestinienne et d'appuyer la juste position du peuple palestinien et des autres peuples arabes.

Cependant, tout comme l'indiqué Kiao Kouan-Houa, chef de la délégation de la République populaire de Chine, dans son intervention faite à la présente session de l'assemblée générale de l'O.N.U. : « L'expérience historique mérite attention : il ne faut pas se faire une illusion chimérique sur les résolutions des Nations Unies. Au bout du compte, ce n'est appuyant sur leur unité étroite et leur lutte inflexible que les peuples des pays arabes pourront recouvrer leurs territoires perdus, et le peuple de Palestine être rétabli dans ses droits nationaux, avec le soutien des peuples du monde entier. »

Chine Nouvelle, 14 novembre.

COMMUNIQUE DES JUIFS ANTISIONISTES

Nous, Juifs antis-sionistes, saluons la lutte d'Abraham Serfaty, militant juif-arabe aux côtés de son peuple arabe marocain. Nous nous élevons vigoureusement contre sa détention et celle de ses camarades dans les geôles marocaines. C'est autant la révolutionnaire marocaine que le militant de la cause palestinienne que le pouvoir marocain torture aujourd'hui.

Au moment où Yasser Arafat lance un appel aux Juifs du monde entier pour qu'ils prennent conscience que l'entreprise sioniste ne les mène qu'à l'impasse de la guerre et à la complicité dans l'oppression du peuple palestinien, la lutte d'Abraham Serfaty est pour nous le symbole et l'exemple vivant de la lutte commune que doivent mener progressistes juifs et arabes contre l'institution sioniste et les régimes réactionnaires arabes, pour construire ensemble la Palestine indépendante, démocratique et non confessionnelle pour laquelle, aujourd'hui, lutte le peuple palestinien les armes à la main.

Abraham Serfaty a appelé les Juifs à se désolidariser et à combattre le sionisme qui les enferme irrémédiablement « dans un ghetto à l'échelle mondiale » et qui les rend complices actifs de l'expropriation et du déracinement du peuple palestinien. Il a également magistralement contribué à la distinction claire et nette entre judaïsme et sionisme et a prôné la contribution spécifique sur des bases révolutionnaires des communautés juives à la construction des ensembles nationaux sur lesquels elles vivent en s'intégrant, « ce qui ne signifie pas l'effacement, mais le renouvellement des valeurs traditionnelles essentielles du judaïsme, leur réexpression moderne dans ces diversités nationales. »

CREATION DE L'ASSOCIATION MEDICALE FRANCO - PALESTINIENNE

L'Association médicale franco-palestinienne vient d'être créée pour organiser et développer dans les plus larges couches en France l'aide au Croissant Rouge palestinien. Fondée sous le patronage de Mme Marie-Claude Al Hamchari et de médecins dont les professeurs P. Milliez, J. Roujeau, M. Larivière, F. Khan, P. Vernant..., les docteurs B. Morin, A. Behar, H. Cammoun, J.P. Roubier, Timsitt, etc. L'Association veut apporter au peuple palestinien un soutien tant moral que matériel dans le domaine sanitaire. Le peuple palestinien compte sur lui-même pour mener la lutte, reçoit une aide mesurée que lui apportent les Etats frères arabes, mais a aussi besoin de l'aide internationale.

L'Association veut également témoigner en France des conséquences sanitaires de l'exil et de la nature de la guerre qu'Israël livre au peuple palestinien.

Cet appel pour l'hôpital Mahmoud Al Hamchari marque la première action qu'entreprend l'A.M.F.P. Diffusez-le, affichez-le.

- Adhérer à l'Association médicale franco-palestinienne!
- Faites connaître les besoins médicaux du peuple palestinien!
- Adressez votre participation, médicaments, matériel médical, argent, à : l'A.M.F.P., 24 rue de la Réunion - 75020 Paris - C.C.P. : 34 521 83 La Source, en spécifiant : « Pour l'hôpital Mahmoud Al Hamchari ».
- Pour plus de renseignements et demande de documents, prendre contact à la Librairie Palestine, 24 rue de la Réunion.

Communiqué de l'A.M.F.P.

MAROC : Arrestations massives

Tenue le mercredi 11 décembre à Paris une conférence de presse pour informer l'opinion publique de la dernière vague d'arrestations qui a eu lieu au Maroc, qui fait suite à celle de janvier à mars 1973, et à celle de novembre 1973, sans compter les arrestations qui ont eu lieu continuellement.

En novembre 1974 a eu lieu une nouvelle vague d'arrestations, entre 100 et 120 personnes, dans plusieurs villes.

Elle vise essentiellement tous les militants marocains se réclamant du marxisme-léninisme, qui sont condamnés uniquement pour leur opinion politique!

Parmi ceux qui viennent d'être appréhendés se trouvent 4 militants qui avaient été condamnés par contumace à la détention à perpétuité lors du procès de Casablanca au cours de l'été 1973 et qui vivaient depuis dans la clandestinité.

Les partis légaux, dits « d'opposi-

tion » (révisionnistes ou autres) ne s'intéressent pas à cette affaire mais souscrivent à la politique « d'Union nationale » (!) poursuivie par Hassan II et font le black-out le plus complet sur les arrestations, les tortures qui sont systématiques, et considérées comme habituelles.

La police fasciste règne en maître. En effet, elle arrête qui elle veut sans même en référer à la « justice ». C'est ainsi que de nombreux militants arrêtés en 1973 ont « disparu » et ont été assassinés sans aucune autre forme de procès. De plus, la garde à vue peut être illimitée. La « justice » n'est qu'un paravent qui intervient au bout d'un certain temps, sans avoir de réelle prise. Lorsqu'il y a un jugement, ce n'est en fait qu'un simulacre, car les décisions sont déjà prise auparavant. C'est la violation systématique des droits les plus élémentaires.

Parmi les militants arrêtés, il y a des juifs antisionistes, des Palestiniens, des défenseurs de la cause

palestinienne. C'est ce qu'a rappelé un militant de la G.U.P.S. (étudiants palestiniens) qui a pris la parole au cours de la conférence de presse.

Informons l'opinion publique en France sur les risques très graves que courent les militants emprisonnés.

Correspondant H.R.

A paraître prochainement
Intervention au meeting de
l'Humanité Rouge prononcée
le 8 décembre, salle de
la Mutualité

Les fêtes du 30^e anniversaire de la libération de Tirana

Des manifestations éclatantes ont marqué à Tirana le 30^e anniversaire de la libération et de la victoire de la révolution populaire en Albanie. Des centaines de milliers d'habitants de la capitale et de la région ont participé avec un enthousiasme sans précédent à ce jubilé, autour des dirigeants du Parti et du gouvernement. La présence de très nombreuses délégations étrangères marquait d'autre part la portée internationale de cette manifestation et le prestige de l'Albanie socialiste dans le monde. En voici la liste : délégation du Parti et de la République populaire de Chine, conduite par Yao Wen-yuan, membre du Bureau politique du P.C.C. ; délégations du Parti et du gouvernement de la République démocratique du Vietnam, du G.R.P. de la République du Vietnam du Sud, du Parti et du gouvernement de la R.P.D. de Corée, du G.R.U.N.C., du gouvernement de la R.S. de Roumanie, du gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire, les délégations des partis communistes du Brésil, d'Italie, de Pologne, la délégation des communistes (m.-l.) de France, les délégations des partis communistes de Nouvelle-Zélande, de Bolivie, d'Alle-

magne, d'Australie, d'Indonésie, d'Equateur, de Grande-Bretagne, d'Espagne, d'Argentine, du Japon, du Chili, de Suède, de Belgique, de Colombie, de Norvège, d'Uruguay, d'Autriche, de Suisse et de Hollande. On notait la présence de Jeanne Martin Cisse, ambassadrice de la République de Guinée à l'O.N.U., ainsi que des représentants des associations d'Amitié d'Italie, de France, de Suède, de Belgique, d'Autriche, de Grande-Bretagne et d'Egypte.

Le 29 novembre s'est déroulée à Tirana une imposante revue militaire et une grandiose manifestation des travailleurs de la capitale.

Les anciens partisans, ceux qui participèrent, les armes à la main, à la lutte de libération nationale. Voici donc les premiers soldats de l'Armée populaire, les compagnons des barricades et les frères des 28 000 martyrs tombés sur le champ de bataille contre les nazis-fascistes et leur passage suscite émotion et respect parmi la foule des Albanais et des amis étrangers.

Viennent ensuite les membres des unités volontaires, ces hommes et ces femmes qui, à l'usine comme à la coopérative, à l'école comme au bureau, tiennent le fusil à portée de

la main, prêts à défendre le sol albanais contre tout agresseur.

Ensuite défilent les élèves de différentes écoles militaires, puis les unités de l'infanterie, de la marine... dotés des moyens les plus modernes.

Sur le visage de tous, hommes ou femmes, qu'ils conduisent le char le plus moderne ou tiennent le fusil le plus simple, se lit la détermination à défendre la patrie, la liberté et l'indépendance, les victoires de la révolution socialiste prolétarienne.

Ensuite vient la manifestation des travailleurs de la capitale, par milliers, par dizaines de milliers, brandissant et scandant des mots d'ordre à la gloire du P.T.A., des victoires du socialisme en Albanie, du parti et du peuple chinois, de la lutte des peuples du monde, etc. En passant devant la tribune des amis étrangers, les Albanais crient : « Vive l'internationalisme prolétarien », « l'amitié est une garantie »...

Des milliers d'enfants clôturent le défilé. Leurs mots d'ordre indiquent qu'ils sont prêts à reprendre des mains de leurs aînés le flambeau de la Révolution. Ils montent littéralement à l'assaut de la tribune d'où Enver Hoxha les salue avec confiance.

La délégation des communistes marxistes-léninistes de France, conduite par Jacques Jurquet, a partout été reçue avec chaleur et enthousiasme. Cet accueil, qui témoigne du haut esprit internationaliste prolétarien des dirigeants et du peuple albanais, constitue un précieux encouragement à la lutte des communistes et du peuple de France.

La délégation a visité à Tirana l'usine Enver, une usine de pointe sur le plan de la production et des initiatives concernant le contrôle ouvrier ; l'école du parti « Vladimir Lénine », où la directrice, Fiqret Shehu, fit un long exposé sur les méthodes et le contenu de l'enseignement fourni aux cadres du parti. La délégation a ensuite visité une serre à tomates ultra-moderne à Sukth, le port de Durres où le secrétaire du parti, Iliaz Reka, a présenté longuement le travail du parti dans la région. Puis la délégation s'est rendue à Lushugé et à Gjirokastër : ici, le camarade Jacques Jurquet a pris la parole devant les jeunes ouvrières et ouvriers de l'usine de tricotage, dans une atmosphère enthousiaste.

Message du P.C.M.L.F. à Enver HOXHA et au Comité Central du P.T.A.

Au Camarade Enver HOXHA, Premier Secrétaire du Comité Central et au Comité Central du Parti du Travail d'Albanie, Très chers et respectés camarades,

A l'occasion du 30^e Anniversaire de la glorieuse victoire de la Révolution Nationale du peuple albanais, au nom de tous les militants de notre parti ainsi qu'au nom de tous les ouvriers avancés et révolutionnaires prolétariens de France, le Comité Central de notre Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France vous adresse ses plus chaleureuses félicitations et vous exprime ses plus sincères sentiments internationalistes et communistes.

La victoire acquise voici trente ans par votre peuple héroïque sous la direction de votre parti, en ne comptant que sur ses propres forces, constitue une contribution exemplaire à l'écrasement du fascisme en même temps qu'un enseignement de portée universelle et historique pour les peuples révolutionnaires du monde.

Mais depuis cette date, le processus d'édification du socialisme dans le respect continu des principes du marxisme-léninisme appliqué aux conditions spécifiques de l'Albanie a constitué une autre victoire prolongeant la première, dans un combat tout aussi valeureux contre les multiples tentatives déclenchées de l'étranger jusque parfois dans vos propres rangs pour détruire votre indépendance et votre révolution. En ce sens, votre parti et votre peuple, sous la direction du camarade Enver HOXHA, éminent marxiste-léniniste, ont été à l'avant-garde de la lutte historique devenue mondiale contre le

révisionnisme moderne, pour la défense de l'invincible cause du marxisme-léninisme.

En maintenant la dictature du prolétariat, votre pays socialiste, la République Populaire d'Albanie a triomphé de tous les pièges, de toutes les manœuvres des ennemis impérialistes et révisionnistes, et avance à pas de géant dans la voie du socialisme triomphant.

Ainsi, se tenant aux avant-postes du combat contre le révisionnisme moderne, votre parti, votre peuple, votre nation entière s'oppose avec hardiesse et succès à la double hégémonie mondiale des Etats-Unis et de l'Union soviétique, de l'impérialisme américain et du social-impérialisme russe, ennemis communs des peuples du monde entier.

La politique de votre gouvernement applique avec conséquence la ligne prolétarienne de votre parti. Aussi, d'ores et déjà, votre parti et votre Etat ont apporté et apportent un soutien toujours plus efficace aux peuples révolutionnaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, et des autres pays, y compris les pays capitalistes comme la France.

De surcroît, comme en atteste le discours du camarade Enver HOXHA du 3 octobre dernier, votre politique vise à susciter dans les Balkans et en Méditerranée une zone d'entente et de solidarité entre les peuples et les pays dans la défense de leurs intérêts communs face aux tentatives hégémoniques des deux superpuissances.

Le rôle historique de votre Révolution il y a trente ans, aujourd'hui comme de votre République dans le monde actuel

tient à l'activité fondamentale et dirigeante de votre glorieux parti et porte en cela une preuve irréfutable du caractère décisif et indispensable de la fonction d'un authentique parti révolutionnaire prolétarien, d'un véritable parti marxiste-léniniste s'en tenant aux principes de Marx, Engels, Lénine et Staline.

Le rôle du Parti du Travail d'Albanie dirigé par le camarade Enver HOXHA, indissociable du peuple albanais dont il est l'arme révolutionnaire irremplaçable est un exemple pour les communistes et les peuples du monde, replacé dans le cadre des conditions spécifiques qui sont les leurs. Aussi les communistes marxistes-léninistes français ont-ils à s'en inspirer dans leurs luttes constantes contre la réaction et son principal pilier dans la classe ouvrière, le révisionnisme moderne, en faisant preuve de la plus extrême vigilance révolutionnaire contre les tentatives des opportunistes de tous bords qui s'efforcent de transformer tout parti révolutionnaire en parti contre-révolutionnaire.

VIVE LE 30^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE L'ALBANIE ET DE LA VICTOIRE DE LA REVOLUTION POPULAIRE !

VIVE L'UNITE DE LUTTE ET DE PENSEE DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE ET DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DE FRANCE !

VIVE LE GRAND MARXISTE-LÉNINISTE ENVER HOXHA ! QU'IL VIVE AUSSI LONGTEMPS QUE LES MONTAGNES DE L'ALBANIE !

GLOIRE AU MARXISME-LÉNINISME !

Le Comité Central du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France

PARIS :

Grand succès du meeting pour le 30^e anniversaire

Plus de 4.000 personnes se sont réunies le soir du 6 décembre, pour fêter avec les camarades albanais, le 30^e Anniversaire de la Libération de la Patrie Albanaise.

Cette manifestation internationaliste eut une grande signification politique alors même que le chef de file du social-impérialisme soviétique était à Paris.

Le président de l'Association, le professeur Milliez présidait le meeting. Etait également présent à la tribune, Javer Malo, ambassadeur de la République Populaire d'Albanie en France.

Diverses interventions soulignèrent le développement impétueux de l'Albanie socialiste depuis 30 ans, dans les conditions de l'encercllement impérialiste et social-impérialiste, et avec le soutien de tous les peuples révolutionnaires du monde, notamment celui du peuple chinois et de son glorieux Parti communiste.

Des films furent ensuite projetés, sur la lutte patriotique anti-fasciste du peuple albanais sous la conduite du P.C.A. et sur la lutte des femmes albanaises aujourd'hui pour leur émancipation totale.

Une chorale d'amis de l'Albanie interpréta également des chants révolutionnaires albanais.

Le courant d'amitié authentique se développe impétueusement comme l'ont montré les participants à cette manifestation.

AU PETIT PALAIS (à Paris)

Exposition sur l'archéologie et l'art albanais (de ses origines à nos jours)

ALBANIE 74: UN PEUPLE EN ARMES!



1. - Les anciens partisans, les premiers soldats de l'Armée populaire d'Albanie ouvrent le défilé.



2. - Les unités de volontaires féminines.



7. - Chars de combats.



8. - La tribune des délégations étrangères.



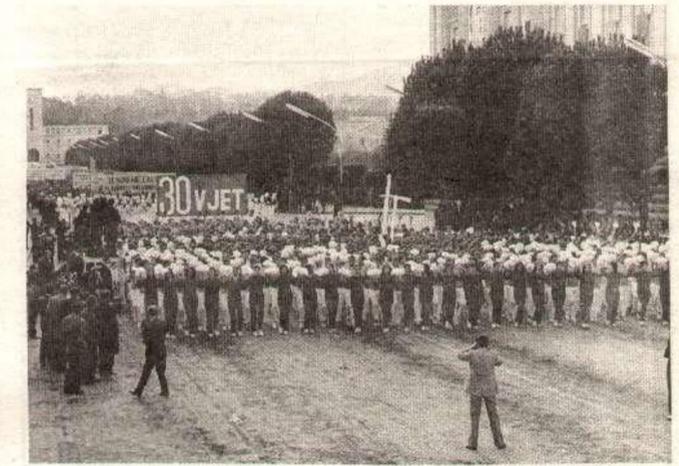
3. - Unités de volontaires.



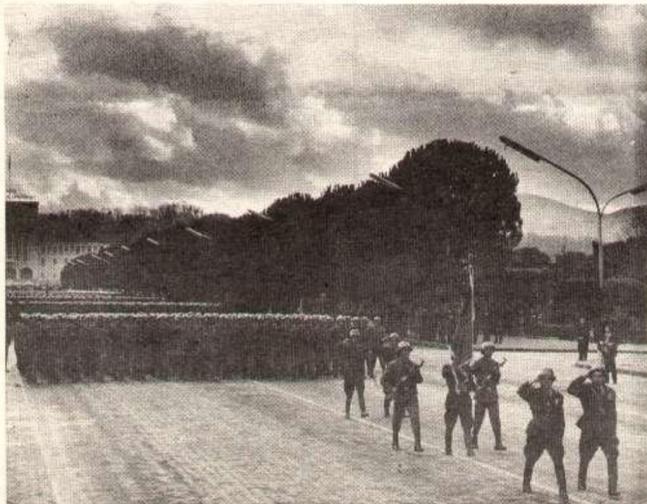
4. - Unités de volontaires.



9. - Le défilé...



10. - ...des travailleurs de la capitale.



5. - L'infanterie...



6. - ...et son armement moderne.



11. - Le peuple fête ses dirigeants...



12. - ...et les grands dirigeants historiques du Proletariat.

RIEN NE POURRA DÉTRUIRE L'AMITIÉ ALBANO-CHINOISE

MESSAGE DES CAMARADES MAO TSE-TOUNG, TONG PI-WOU ET CHU TEH AU CAMARADE ENVER HOXHA

Chers camarades,
30 ans se sont écoulés depuis que l'Albanie héroïque se libère. Au moment où le peuple albanais frère tout entier célèbre avec joie cette fête brillante, au nom du Parti communiste chinois, du gouvernement chinois, nous vous exprimons, à vous, au Parti du Travail d'Albanie, au gouvernement albanais et au peuple albanais les salutations les plus chaleureuses.

Les 30 ans qui se sont écoulés depuis la libération de l'Albanie sont pour le peuple albanais 30 ans de lutte héroïque contre les ennemis intérieurs et extérieurs, sont pour l'Albanie 30 ans de marche triomphante en avant dans la voie socialiste.

Au cours de ces 30 années, le peuple albanais, sous la direction du Parti du Travail d'Albanie, avec le grand dirigeant, le camarade Enver Hoxha à sa tête, s'en tenant fermement à la dictature du prolétariat, développant de façon continue le mouvement de révolutionnarisation, s'appuyant sur ses propres forces et travaillant avec persévérance pour le renforcement du pays, a remporté de brillants succès dans la révolution socialiste et l'édification socialiste. Aujourd'hui, en Albanie, sont intervenus de profonds changements. Elle s'est convertie d'un pays pauvre et arriéré en un pays socialiste épanoui. S'en tenant fermement au marxisme-léninisme et à l'internationalisme prolétarien, le Parti du Travail

d'Albanie et le peuple albanais soutiennent toujours la lutte révolutionnaire des peuples du monde, luttent avec résolution contre la politique d'agression et d'hégémonie des deux superpuissances, les Etats-Unis d'Amérique et l'Union Soviétique, et en particulier mènent une lutte du tac au tac contre le révisionnisme moderne soviétique.

Cet esprit indomptable du peuple albanais a gagné l'admiration et la louange des peuples des divers pays.

Les peuples de Chine et d'Albanie sont de proches compagnons d'armes et des frères. Le peuple chinois se réjouit et s'enthousiasme pour les succès obtenus par le peuple albanais sur tous les fronts et lui souhaite de tout cœur de nouvelles victoires encore plus grandes dans l'avenir.

Les deux Partis, les deux pays et les deux peuples de Chine et d'Albanie sont liés par une profonde amitié révolutionnaire et par une unité militante forgées dans la lutte contre les ennemis communs. Cette amitié et cette unité constituent une grande force qui inspire les peuples de nos deux pays pour aller toujours de l'avant. Elles sont édifiées sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien et personne ne peut les détruire. Comme toujours, le peuple chinois et le peuple albanais seront étroitement unis et lutteront ensemble pour réaliser le grand idéal du communisme.

Entretiens Albano-Chinois au siège du comité central du PTA

Le 30 novembre dans l'après-midi, au siège du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie, Mehmet Shehu, membre du Bureau politique du C.C. du P.T.A. et président du conseil des ministres de la R.P. d'Albanie a entamé des entretiens avec la délégation du Parti et du gouvernement de la R.P. de Chine conduite par Yao Wen-yuan, membre du Bureau politique du C.C. du P.C.C.

Du côté chinois participaient aux entretiens les membres de la délégation : Keng Piao, membre du C.C. du P.C.C. et directeur du département des relations internationales du C.C. du P.C.C., Liou Chen-houa, membre suppléant du C.C. du P.C.C. et ambassadeur extraordinaire plénipotentiaire de la R.P. de Chine en R.P. d'Albanie, Yu Chan, vice-ministre des affaires étrangères de la R.P. de Chine, Chouan-choung, sous-chef de section au département des relations internationales du C.C. du P.C.C., Hsi Chao-ming et Liou houa, directeurs adjoints au ministère des Affaires étrangères de la R.P. de Chine.

Du côté albanais participaient aux entretiens Haki Toska, Hysni Kapo

et Ramiz Alias, membres du Bureau politique et secrétaires du C.C. du P.T.A., Adil Carcani, membre du Bureau politique du C.C. du P.T.A. et premier vice-président du conseil des ministres de la R.P. d'Albanie, Foto Çami, membre du C.C. du P.T.A. et Agim Popa, directeur du département étranger du C.C. du P.T.A.

Les deux parties ont discuté sur le renforcement ultérieur de l'amitié et de la collaboration entre le P.T.A. et le P.C.C., la R.P. d'Albanie et la R.P. de Chine ainsi que des problèmes relatifs à la situation internationale.

Les entretiens se sont déroulés dans une atmosphère extraordinairement cordiale et fraternelle et ont été caractérisés par une entière unité de vues sur toutes les questions abordées. C'était là une vive expression de la grande amitié et de l'unité invincible entre les deux partis, les deux pays et les deux peuples de Chine et d'Albanie, forgées par le camarade Mao Tsé-toung et le camarade Enver Hoxha.

Communiqué de l'agence A.T.A.



Enver Hoxha et Yao Wen-Yuan à la tribune lors de la manifestation du 29 novembre.

Meetings célébrant en France le 30^e anniversaire

CLERMONT-FERRAND

Le samedi 7 décembre, l'Humanité Rouge organisait un meeting célébrant le 30^e anniversaire de la victoire de la Révolution populaire en Albanie.

En première partie, un montage de diapositives, faisant l'historique de la longue lutte menée par le peuple albanais durant des siècles, contre les envahisseurs étrangers et la grande lutte anti-fasciste. Ensuite, l'édification du socialisme et ses nombreuses réalisations.

Ensuite, l'intervention du camarade Lebrun, qui retraçait la lutte du Parti du Travail d'Albanie contre le révisionnisme et montrait comment la classe ouvrière exerçait son pouvoir dans tous les domaines à partir de la destruction de

l'Etat féodal-bourgeois et sa transformation en Etat de dictature du prolétariat s'appuyant sur les grandes possibilités créatrices des larges masses dirigées par le Parti de la classe ouvrière (P.T.A.). Et surtout le rôle d'avant-garde joué par l'Albanie sur la scène internationale.

Les militants de la FEANF (de Clermont) ont lu un message de soutien à notre meeting et à l'Albanie socialiste.

Cette soirée s'est terminée sur un débat, notamment sur « le rôle de la paysannerie et sa liaison avec la classe ouvrière », « comment a été résolu la question de la religion », sur « la révolutionnarisation de l'enseignement », et « la pénétration des influences extérieures ».

NANTES

Le 10 novembre, 200 nantais ont assisté à la célébration du 30^e anniversaire de la République Populaire d'Albanie organisée par le Comité local de l'Association des Amitiés Franco-Albanaises, en présence d'un représentant de l'ambassade.

Plusieurs films albanais ont été présentés parmi lesquels « La danse des Aigles » et « la fille de Puka » que la salle a applaudi chaleureusement.

Une discussion très riche s'en est suivie.

Le soir et le lendemain, une exposition sur les réalisations de

ce pays, socialiste avait été organisé dans un autre quartier de la ville. Là encore de très nombreux amis de l'Albanie sont venus.

Cela montre le progrès énorme de la popularité des réalisations de ce pays socialiste et un resserrement des liens d'amitié entre les peuples français et albanais, liens déjà très profonds.

MARSEILLE

Le samedi 30 novembre a eu lieu une manifestation d'amitié avec l'Albanie nouvelle organisée par le Comité de Marseille de

l'Association des Amitiés Franco-Albanaises.

Le public nombreux de la ville (350 personnes environ) s'est passionné pour les expositions (photos, livres, artisanat) par les films albanais et les projections de diapositives. Il a à de nombreuses reprises acclamé l'Albanie nouvelle, son peuple héroïque et son dirigeant le camarade Enver Hoxha. De nombreuses demandes de contacts et d'adhésion à l'association ont été enregistrées. Le Comité A.F.A. de Marseille qui avait déjà réussi à organiser par ses propres forces un excellent voyage en Albanie en août 74 a ainsi inauguré de manière brillante et prometteuse ses activités 74-75, unissant sans exclusive tous les amis de l'Albanie nouvelle, il ira certainement encore de l'avant.

L'INFAMIE DES RENEGATS

Au mois d'août 1967 la première conférence de l'organisation latino-américaine de solidarité proclamait dans sa 11^e résolution :

« La survivance de l'exploitation coloniale en Amérique latine remplit d'indignation les patriotes et les révolutionnaires qui luttent contre toutes les formes de domination impérialiste et combattent pour la pleine indépendance de nos pays (...) Aujourd'hui les territoires de ces colonies continuent à être utilisés par les métropoles comme marchés pour leurs produits, comme sources de matières premières, comme réserve de main-d'œuvre à bon marché. (...)

La lutte contre la domination coloniale ne peut être mystifiée par la création d'un « Etat libre associé » comme à Porto-Rico, ni par les prétendus « Départements d'Outre-Mer » comme la Guadeloupe et la Martinique ni par la concession d'autonomies caduques. (...) La lutte pour l'indépendance des territoires encore soumis à la domination coloniale nord-américaine ou européenne se trouve historiquement liée à la grande bataille de nos peuples pour la liquidation du néo-colonialisme. (...)

Face à la réalité d'une Amérique latine doublement captive, soumise au joug colonial et à la domination

néo-colonialiste, nous proclamons le devoir absolu d'obtenir la libération nationale des territoires coloniaux existant encore en Amérique.

M. Régis Debray qui fut, quelques années durant, plus révolutionnaire que tous les révolutionnaires, proclamait alors très haut qu'il était le meilleur défenseur de l'O.L.A.S. et le plus fidèle militant de ces justes positions anticolonialistes et anti-impérialistes. Mais aujourd'hui...

Aujourd'hui nous apprenons que M. Régis Debray, en compagnie de Gaston Defferre (ex-ministre des Colonies), a accompagné Mitterrand dans sa tournée électorale à la Guadeloupe, tournée au cours de laquelle Mitterrand a une nouvelle fois regretté la rédaction de l'article 6 du « programme commun » n'accordant pourtant que le droit à l'« autonomie » pour les pseudo-D.O.M.-T.O.M. et rappelé qu'il souhaitait quant à lui, « que le peuple guadeloupéen et le « peuple » français restent ensemble »...

Monsieur Debray, c'est cela sans doute la révolution dans la révolution ? Alors, oui vraiment, les défenseurs du néo-colonialisme français, les Mitterrand, Defferre, Debray et autres Marchais sont de très grands révolutionnaires !

26-10-74

“ Chalutiers ” russes au large de La Rochelle

A la mi-octobre une unité de cinq très gros chalutiers russes a fait son apparition au large de La Rochelle, fait sans précédent dans l'histoire de la pêche maritime. L'intrusion de ces énormes chalutiers de 1 500 tonnes dans une zone où les marins-pêcheurs français éprouvaient déjà des difficultés a causé la colère de la population charentaise, qui proteste contre le pillage intensif pratiqué par les intrus, qui disposent d'un matériel de pêche considérable et sont bien grésés pour la pêche au casier, au palangre et au filet droit. L'agression économique n'est pas

la seule raison de la présence de ces mastodontes ultra-modernes : depuis le 22 octobre se déroulent en effet au large de l'île d'Oléron d'importantes manœuvres navales franco-germano-anglaises. Comme il est désormais de règle dans ce cas, les « chalutiers électroniques » du social-impérialisme sont à proximité pour espionner et mettre en échec les opérations de défense des nations européennes.

Pillage et espionnage sont les deux mamelles des nouveaux tsars des mers...

29-10-74

Ponia possède-t-il un dossier “ Marchais ” ?

A l'occasion de sa polémique tapageuse avec les dirigeants du P.«C.»F., le prince policier a laissé tomber le 25 octobre une petite phrase anodine :

« Ceux des communistes qui étaient en Allemagne pendant la guerre n'étaient pas tous des déportés. »

Qui est visé, sinon Marchais lui-même, qui accepta de partir travailler en Allemagne fin 1942, dans une usine de l'aviation nazie ? Après avoir successivement fait dire naguère par son entourage qu'il avait été déporté, puis repris du S.T.O., Marchais affirme aujourd'hui dans une interview de l'Express — le journal de Servan-Schreiber — qu'il ne fut pas vraiment S.T.O., mais qu'il a été tout de même requis par une loi de septembre 1942. Or,

cette loi du 4 septembre 1942 dont on peut lire le texte dans le *Journal officiel* de l'époque (voir le n° 226, p. 3218) n'organisait la réquisition d'ouvriers spécialisés que pour des affectations en France.

Comment ne pas penser que Poniowski, expert dans le maniement de « dossiers » contre ses adversaires, a la preuve formelle du mensonge de Marchais ? Est-ce une simple coïncidence si un document présenté comme l'engagement signé de Marchais pour se rendre en Allemagne nazie fut publié en 1973 dans le journal fasciste *Minute*, contrôlé par le député Griotteray, « républicain indépendant » lui aussi ?

Marchais est-il « tenu » par la police de la bourgeoisie ?

29 octobre 1974.

La misère pour les vieux

Le député-maire de Périgueux, l'U.D.R. Guéna, a un passé édifiant de serviteur zélé des monopoles capitalistes. Conseiller d'Etat, ex-ministre des P.T.T. (l'inventeur génial du courrier à deux vitesses, c'est lui...), de l'Information (le fier-à-bras de l'O.R.T.F. muselé en mai-juin 1968, c'est encore lui...), des Transports, de l'Industrie et du Commerce, ce politicien de choc vient d'ajouter à son palmarès un exploit peu commun : celui d'obtenir, le 8 novembre dernier, à l'âge de cinquante-deux ans, son admission à la retraite dans son grade de haut-fonctionnaire, avec puissance immédiate d'une pension de retraite.

Voilà qui sera d'un grand réconfort moral pour les centaines de milliers de travailleurs âgés, exploités jusqu'à soixante-cinq ans avec des salaires de misère par les capitalistes avides de profit. Voilà qui augure bien de la promesse faite le 10 avril 1973 par le légionnaire Messmer pour une « retraite à la carte ».

Et rassurons bien vite les lecteurs qui se demanderaient comment ce pauvre retraité en réserve de la République bourgeoise arrivera à joindre les deux bouts. Notre monsieur percevra chaque année :

— Sa retraite de grand commis de

l'Etat bourgeois : bien sûr, à cinquante-deux ans, on n'a pas le maximum d'années ; mais enfin, cela fera environ 68 000 F...

— Ses indemnités de conseiller général et de conseiller régional : en 1968, le Conseil général de la Dordogne, z'élus révisionnistes en tête, a décidé de se payer 180 F par jour pendant les sessions. A deux sessions de quinze jours par an, cela fait un peu d'argent de poche : 5 400 F. et autant sans doute pour le Conseil régional.

— Ses indemnités de parlementaire : leur montant annuel atteint la bagatelle de 142 980 F.

— Son indemnité de maire : comme il est aussi député, le pauvre Guéna n'en perçoit que la moitié, 20 810 F, tout de même.

Travailleurs, exploités des usines et des champs, des bureaux et des ports, faites l'addition : le ministre honoraire, le retraité de cinquante-deux ans, gagnera 20 220 F par mois. Plus de deux millions par mois, dont les deux-tiers ne sont pas imposables par le fisc !

Ce n'est pas du service à la carte, c'est du libre-service. Avec l'argent du peuple.

4-12-74

De Filip Kota DEUX LIGNES OPPOSÉES DANS LE MOUVEMENT SYNDICAL MONDIAL

Il s'agit là d'un document de grande importance pour les marxistes-léninistes, qui doivent mener dans les syndicats la lutte à outrance contre le révisionnisme moderne.

1°) L'histoire du mouvement syndical : sa naissance et son développement, ses courants et son organisation à l'échelle internationale.

2°) La dégénérescence des syndicats sous la direction des révisionnistes et des réformistes ; et également du nouveau mouvement syndical dans les pays récemment libérés.

3°) L'attitude des Unions Professionnelles d'Albanie face au révisionnisme moderne.

4°) La nécessité de la lutte à l'intérieur des syndicats révision-

nistes et réformistes, et en dehors d'eux, pour amener les masses à voir que la contradiction entre révisionnisme et marxisme-léninisme est antagonique, qu'il n'y a pas de conciliation possible, qu'il faut graduellement détruire tous les organismes anti-prolétariens, et qu'il faut, sous la direction du Parti Marxiste-Léniniste, établir une plate-forme claire sur des positions de classe prolétarienne.

Editions N.B.E. - 136 p - 12,90 F
En vente : à la Librairie « Les Herbes Sauvages » - 70 rue de Belleville - 75020 Paris.

A la Librairie « La Force du Livre » - 33, rue René-Leynaud - Lyon (1^{er}).

AUX HERBES SAUVAGES
70, rue de Belleville,
75020 Paris

A LA FORCE DU LIVRE
33, rue René-Leynaud,
69 - Lyon

Rubrique Nouveautés :

- ENVER HOXHA : Textes choisis 2 vol. 15 F le vol. (Collection 10/18).
- STALINE : « L'homme le capital le plus précieux » « Pour une formation bolchévique », 1 vol. 5,50 F (E-100) « Le marxisme et la question nationale » 6 F

A paraître : « De la déviation de droite dans le parti bolchévik »

Rubrique cadeaux de fin d'année :

- Histoire d'Albanie 90 F
- Le Monde chinois (des origines à aujourd'hui) 125 F
- Daumier prend parti (œuvres politiques et sociales) 90 F
- Eugène Pottier (œuvres complètes) 38,40 F
- La Commune de 1871 80 F
- Droz : histoire du socialisme

Tome 1	114 F
Tome 2	130 F

Et, tous les disques sur la commune, les chants révolutionnaires (palestiniens, vietnamiens, etc.). Prix moyens : 34,50 F

EN AVANT POUR L'HR QUOTIDIENNE !

Lettre d'un C.D.H.R.

Nous nous sommes réunis pour discuter du passage à l'Humanité rouge quotidienne.

Après une première réaction de joie et de fierté de voir que notre journal pourrait prochainement paraître tous les jours. Nous nous sommes posés la question : cela n'est-il pas utopique ? Avons-nous la force et les moyens à notre niveau

de répondre pleinement à cette nouvelle nécessité ? Comment aborder le problème ?

Dans un premier temps : nous nous sommes dit qu'il fallait avant tout mettre la politique au poste de commande. C'est d'abord en partant de ce juste principe M.L. que nous pourrions ensuite voir concrètement ce que nous allons faire.

Mettre la politique au poste de commande

Cela signifie d'abord qu'il y a des nécessités politiques avant les nécessités organisationnelles et financières.

Quelles sont ces nécessités politiques ? L'aggravation de la crise politique et économique des pays impérialistes et capitalistes, la menace toujours plus pressante des deux super-puissances, notamment du social-impérialisme soviétique en Europe, la montée des luttes prolétariennes et populaires dans notre pays, la détermination croissante des pays du tiers monde dans leur lutte pour l'indépendance nationale...

Toutes ces données objectives font qu'il ne se passe pas un jour sans qu'il y ait un événement, une déclaration importante pour l'avenir de la Révolution. Or si de nombreux quotidiens (radio, télé) en France en rendent compte ce n'est pas pour ouvrir les yeux au prolétariat et aux masses populaires, bien au contraire, c'est toujours avec les lunettes de la bourgeoisie que nous sommes informés. Or comment répondre du tac au tac à ces mensonges sinon en faisant paraître un quotidien M.-L. au service

de la classe ouvrière et des masses populaires, au service de la révolution prolétarienne en France et de la révolution mondiale.

Seule l'Humanité rouge quotidienne remplira pleinement cette tâche immense car c'est le seul journal qui serve véritablement la révolution prolétarienne en France, c'est le seul journal qui rendra compte de tout événement de toute déclaration d'un point de vue marxiste-léniniste, uniquement marxiste-léniniste (au contraire de Libération qui est au service d'une macédoine de lignes politiques qui objectivement renforce la pourriture révisionniste). C'est là la première nécessité.

Mais nous savons que la lutte sera serrée avec la bourgeoisie et ses valets, aussi pour être à la hauteur de notre tâche, pour nous donner véritablement les moyens de faire que notre journal soit un quotidien nous devons avant tout compter sur nos propres forces. C'est là le second principe marxiste-léniniste que nous devons mettre en application pour mener à bien cette tâche.

Compter sur nos propres forces

Cela signifie que l'Humanité rouge n'a d'autres ressources que l'argent de ses militants, sympathisants et lecteurs (abonnements, vente, soutien financier...), que l'Humanité rouge n'a d'autres moyens de diffusion que ses propres moyens (poste rouge...).

Aussi pour ce qui nous concerne, nous avons arrêté les mesures suivantes :

— Souscrire à l'Humanité rouge quotidienne : nous nous engageons à verser 10 F chacun par semaine (soit 20 F) cela jusqu'à fin mars. Ensuite nous aviserons. En plus nous essaierons de placer des bons de soutien.

— A propos de la distribution : si nous considérons l'expérience de la Poste rouge lors de la grève des P.T.T. pour ce qui nous concerne, nous voyons un côté positif principal : nous avons toujours reçu l'HR. ; et un côté négatif secondaire : nous avons reçu l'HR. avec un certain retard (neuf jours pour le n° 248). Cependant l'aspect positif l'emporte largement sur le négatif, l'important étant la mobilisation de nos camarades malgré les difficultés que cela pouvait créer pour certains. Nous

aussi nous avons distribué des H.R. deux jours après les avoir réceptionnés. Aussi en tenant compte de l'expérience de ce premier embryon de Poste rouge il va falloir maintenant passer à son édification. Car il ne s'agit plus désormais de distribuer des hebdomadaires mais des quotidiens.

C'est ainsi que nous devons nous mobiliser à 100% pour distribuer l'HR. quotidienne afin d'éviter tout retard dans sa distribution (ce qui est incompatible avec sa vocation qui sera de donner le point de vue marxiste-léniniste sur chaque événement quotidien entre autres).

Une proposition a été soulevée aussi lors de cette réunion : lorsque l'Humanité rouge paraîtra quotidiennement, elle sera avant tout aux prises avec l'actualité immédiate, aussi ne serait-il pas possible de faire paraître par exemple un H.R. mensuel synthétisant les événements importants qui se sont déroulés au cours du mois afin d'en tirer des leçons plus général ; un H.R. mensuel qui soit aussi un journal d'éducation marxiste-léniniste.

C.D. ROSCOFF, le 4-12-74

SOUSCRIPTION SPECIALE

4^e et 5^e semaine

Total précédent	4 630,02	En supplément à abonnement	
C.D.H.R. A. Marty	95	H.R. pour le quotidien -	
Sur un marché	2,55	P. Pascal	10
C.D.H.R. Michels	50	C.D.H.R. J. Labourbe B.	40
C.D.H.R. Yveton	15	C.D.H.R. P.V. Couturier B.	10
GIL	65	M.D.	10
C.D.H.R. Dimitrov	15	B. - Soutien au quotidien	200
Pour l'HR. quotidien - D.M.	100	Supplément à abonnement -	
A la manif du 19	30	Y.DD.	40
Un travailleur de Palaiseau	15	Contre la trahison des	
C.D.H.R. Franckel	105	bonzes réviso, lcrs de la	
Un lycéen contre le sponta-		grève des PTT. Des adhé-	
néisme	40	rents du P.C.F pour H.R.	
C.D.H.R. Hapiot	20	quotidien - Souscription	
C.D.H.R. G. Moquet	55	collective	77
C.D.H.R. Debarge	30	Soutien au Tri-Hebdo	1 500
C.D.H.R. Duval	100	Soutien au quotidien - M.D.	20
Un postier	1	Pour que H.R. devienne quo-	
Un programmeur	2	tidien - E.G.N.	50
Des camarades du Nord	50	Pour le quotidien - Sylv.	91,20
C.D.H.R. Yveton	15	Pour le quotidien - B.B.	500
C.D.H.R. G. Péri	70	Un étudiant progressiste	
Un employé de Banque -		grec pour H.R. quotidien	20
Pour un H.R. quotidien	100	Des lycéens M.-L. pour un	
Grandel C.D.H.R.	50	H.R. quotidien	100
C.D.H.R. Marty	35	Un postier communiste	6,80
C.D.H.R. Baillet	100	C.D.H.R. Manouchian	111
C.D.H.R. Duval	35	C.D.H.R. G. Péri N.O.	1 050
C.D.H.R. Stalingrad	160	Un élève officier de réserve	
Pour le Quotidien Proleta-		pour un quotidien M.-L.	500
rien - C.D.H.R. Fabien	220	Pour un quotidien M.-L. -	
C.D.H.R. Monmousseau	20	Un cercle d'artistes M.-L.	600
C.D.H.R. Dallidet	169	Un étudiant	0,30
C.D.H.R. Fabien 2	100	Une étudiante	3,20
Des camarades	150	Un ami de l'HR.	10
Pour un H.R. quotidien	100	C.D.H.R. Dallidet	403,80
C.D.H.R. Hapiot	60	Pour l'HR. quotidien	20
C.D.H.R. Ch. Michels	10	C.D.H.R. Politzer	200
Anonyme	1	C.D.H.R. N.V.T.	816
C.D.H.R. Politzer	100	Deux techniciens	20
Vente à gare	4	C.D.H.R. Cathelas	150
Collecte à meeting Albanie		C.D.H.R. Franckel	260
Clermond	82,50	Anonyme sur un marché	2,30
Souscription de masse au		C.D.H.R. Idanov	40
meeting contre le social-		C.D.H.R. Dimitrov	40
impérialisme à la Mutualité		C.D.H.R. P. Thimbaud	51,50
- Paris	2 053,92	Pour un H.R. quotidien -	
Des camarades - C.D.H.R.		Déc. 74	20
Hapiot	1 400	Le Comité de rédaction de	
Herquin pour la presse rouge		l'Humanité Rouge	285
quotidienne	29,70	Anonyme à Librairie	35
Un camarade	5	Pour l'HR. quotidien - Pour	
Un camarade	15	la victoire du Marxisme-	
Au cours d'un meeting sur		Léninisme sur le Révis-	
l'Algérie - Anonyme pour		sionnisme	1 000
le quotidien	50	Souscription permanente au	
Anonyme au cours du même		quotidien - A.B.	100
meeting	21	Anonyme	360
Vente de timbres de collec-		A.F.	100
tion pour le lancement du			
quotidien	150	Total de la quinzaine	14 976,72
Pour H.R. quotidien - Feu		Total général pour les	
sur le Révisionnisme	27,65	20 millions	19 606,74

ATTENTION: Nouveaux tarifs d'abonnements!

— A compter du 31/1/75, les nouveaux tarifs d'abonnement sont seuls valables (pour 6 mois).

— En fonction du lancement du quotidien et dans une première phase du tri-hebdomadaire, les tarifs ont été modifiés en tenant compte que, à partir du 31/1/75, le bi-mensuel (ancien H.R. Hebdomadaire) coûtera 2,50 F le numéro et le prix du tri-hebdomadaire a été fixé à 1 F l'exemplaire pour 8 pages.

(Ecrire en majuscules - S.V.P.)	TRI-HEBDO (6 mois)
	Pli ouvert 75 F <input type="checkbox"/>
NOM :	Pli fermé 172 F <input type="checkbox"/>
	BI-MENSUEL (6 m.)
Prénom :	Ouvert 30 F <input type="checkbox"/>
	Fermé 59 F <input type="checkbox"/>
Adresse :	TRI-HEBDO avec BI-MENSUEL (6 mois)
	Ouvert 1 00 F <input type="checkbox"/> Fermé 230 F <input type="checkbox"/>

Nous consulter pour les régions hors de France.

Je suis abonné à l' « Humanité Rouge », et suivant votre décompte, il me reste à valoir la somme de F. que je déduis de l'abonnement que je souscris et que je règle ce jour par : virement postal ; chèque bancaire ; espèces ou timbres ; mandat lettre .

Dans le but de simplifier l'Administration d'HR., chaque camarade, ami, lecteur ou sympathisant dont l'abonnement n'est pas terminé à la date du 31/1/75 (n° 252-253, H.R. bi-mensuel) recevra individuellement le décompte financier de ce qui lui reste à valoir à partir du n° 252/253 d'HR. et qui sera automatiquement reporté sur le nouveau type d'abonnement qu'il choisira - soit sur le tri-hebdo seulement en pli normal, ouvert, ou pli fermé, soit sur l'abonnement groupé tri-hebdo, hebdomadaire bi-mensuel en pli normal ouvert ou pli fermé.

REPOUDRE LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE.

A paraître en janvier

« Le souffle » n° 1

Bulletin des Communistes marxistes-léninistes sur le front culturel

EN RÉPONSE A "COMMUNISME"

Après lecture du vénimeux article de la revue « Communisme » sur la « ligne de H.R. », il me semble nécessaire d'apporter tout le soutien militant à la juste réponse déjà parue dans H.R. n° 245. Ces gens de « Communisme » se comportent en parfaits opportunistes de droite devant le révisionnisme, sous l'apparence de critiques de « gauche » de la juste ligne de H.R.

Voilà des gens qui, depuis deux ans, sortent une revue prétendument M.-L., revue fort abondante en copies et qui avaient — jusqu'à présent — trouvé le moyen de ne pas parler de la question centrale aujourd'hui pour tous les communistes M.-L. en France, l'édification du Parti. Pour faire la révolution, il faut un parti révolutionnaire. Eh bien, il en est qui ont disserté en analyses

fort générales sur à peu près tout, sauf justement sur cette question centrale : l'existence d'un Parti Communiste Marxiste-Léniniste en France, de son édification actuelle. Cela ne rappelle-t-il pas ce que disait E. HODJA au 6^e Congrès du P.T.A., en se référant à ces « organisations n'assurant que des tâches d'orientation générale et d'éducation politique et idéologique, ou à un centre de coordination et d'information. » (*)

Aujourd'hui « Communisme » révèle enfin ses vraies ambitions en attaquant violemment la seule avant-garde M.-L., l'H.R. Ce n'est pas que le problème du Parti n'intéresse pas ces gens : ils sont contre ! En cela, ils révèlent ce qu'ils sont : dans la lignée du mouvement gauchiste anti-parti.

Révolution prolétarienne et indépendance nationale

« Communisme » estime qu'H.R. établit une « distinction métaphysique » entre politique extérieure et politique intérieure de l'actuel gouvernement de la bourgeoisie française.

Pour ce qui est de la politique de TOUT gouvernement, les M.-L. jugent en termes de classe. Il est donc impossible d'établir une séparation entre contenu « intérieur » et contenu « extérieur » d'une politique. Ce qui doit être bien assimilé et jugé aussi en termes de rapports de classe, c'est qu'il existe un lien entre la situation internationale et la politique « nationale » d'un gouvernement quel qu'il soit.

Les gauchistes, par contre, établissent de subtiles distinctions entre politique « extérieure » et politique « intérieure », comme si ces deux aspects d'une même réalité pouvaient avoir des caractères de classe différents. Il n'est pas rare d'entendre (à propos, par exemple, du soutien qu'accorde H.R. à la politique actuelle du gouvernement algérien) qu'il faudrait tenir compte du caractère « réactionnaire » à l'intérieur de ce gouvernement, même s'il a des aspects « progressistes » dans sa politique extérieure. Ceux qui parlent ainsi établissent une « distinction métaphysique » entre la lutte des classes à l'échelle internationale et la lutte des classes à l'échelle nationale.

Dans la situation internationale actuelle, la question principale qui se pose aux gouvernements des pays du troisième monde est celle de leur attitude face aux deux superpuissances. Toutes les décisions « nationales » sont à juger en termes de classes, de lutte contre les superpuissances : vise-t-elle à se libérer davantage des tentatives d'hégémonie ou renforcent-elles ces visées hégémoniques ?

Revenons à la situation en France.

1) Il y a d'abord une différence de nature entre le gouvernement français et les gouvernements des différents pays du 3^e monde. Le gouvernement français représente les intérêts d'une bourgeoisie impérialiste. En tant que telle, elle ne saurait se ranger jamais du côté du prolétariat. (Au contraire d'une bourgeoisie nationale qui peut, soit se ranger du côté du prolétariat, ce qu'il faut encourager, soit du côté de l'impérialisme, ce qu'il faut combattre). Dans la question de l'indépendance nationale, il ne peut y avoir au fond aucune illusion à se faire : la bourgeoisie impérialiste est par essence capitularde. L'expérience historique l'a assez prouvé et ce n'est pas dans le cadre actuel de la rivalité accrue entre les deux superpuissances pouvant mener à une troisième guerre mondiale que ce caractère pourrait diminuer.

2) Les conséquences pour les M.-L. a) L'objectif stratégique des M.-L. est la révolution prolétarienne, l'instauration du socialisme basé sur la dictature du prolétariat. Gagné par une lutte complexe contre l'opportunisme, ce programme fondamen-

tal n'a pas été remis en question. Il est parfaitement malhonnête d'affirmer que « H.R. a choisi de propager deux politiques contradictoires ».

b) Le parti du prolétariat de France doit tenir compte de la situation internationale et de ses incidences sur la situation dans le pays. C'est pour cela que dans le contexte de la rivalité accrue entre les deux « Grands », du danger de guerre mondiale, le Parti doit poser concrètement le problème de l'indépendance nationale, et en tenant aussi compte de l'évolution de la situation.

3) Mao Tsé-toung l'a indiqué : ou c'est la révolution qui conjurera la guerre, ou c'est la guerre qui entraînera la révolution. C'est là poser en termes dialectiques corrects la question de l'indépendance nationale.

Les communistes de notre pays n'ont pas peur de la guerre, mais ils feront tout pour la conjurer. Devant ce danger bien réel, les communistes doivent-ils rester les bras croisés ? Doivent-ils (avec un beau gauchisme verbal, mais surtout avec un bel opportunisme de droite, en réalité) se contenter de répéter qu'il ne faut pas « faire confiance » à l'armée bourgeoise pour préserver l'indépendance nationale ? NON.

Nous serions de bien piètres communistes si nous nous contentions d'adresser à notre peuple de belles résolutions « générales », en esquivant de l'éduquer sur chaque question concrète.

Il faut certes rappeler sans arrêt notre position de principe : la bourgeoisie impérialiste est par essence incapable de défendre la patrie jusqu'au bout. Le prolétariat doit mener, sur cette question aussi, son action indépendante. Mais il faut aussi prendre position sur chaque mesure de la bourgeoisie impérialiste ! La bourgeoisie française mène une lutte, même inconséquente, contre les deux superpuissances, contre leur rivalité accrue qui est la source du danger actuel de guerre mondiale : cela est-il un facteur de paix ou un facteur de guerre ? Cela nuit-il à la révolution que nous approuvons les mesures concrètes de l'impérialisme français, si ces mesures vont dans le sens d'une opposition aux dangers de guerre ? Faut-il que nous joignons notre voix au chœur des brailleurs révisionnistes et trotskystes qui dénoncent toutes mesures de l'impérialisme français dans le but de soumettre notre pays aux visées hégémoniques de leur maître du Kremlin, tout en perpétuant par là même, l'existence de cet impérialisme français ? C'est là une question pratique à laquelle il faut répondre pratiquement. Et n'en déplaise à « Communisme », H.R. ne manque pas à sa tâche d'éducation et de combat (politique européenne, armée, relation avec le troisième monde, politique énergétique...).

« Communisme » parle beaucoup de

métaphysique à propos de la ligne d'H.R.. Puisqu'ils en parlent à tort et à travers, il faut leur dire qu'à l'instar d'un métaphysicien célèbre, qu'eux aussi « ont les mains propres, mais ils n'ont pas de mains ! ».

4) « Communisme » se paye de mots. Eux qui, prudemment, se refusent aux « distinctions métaphysiques », ne se gênent pas pour en inventer une, tout droit sortie de leur matérialisme mécaniste.

« Aujourd'hui, OU BIEN le combat pour la défense de l'indépendance nationale... est une tâche subordonnée au développement des luttes prolétariennes et populaires... OU BIEN, c'est l'inverse... »

Il faut répondre à ces prétentieux que justement aujourd'hui, on ne peut établir une telle distinction. Ces gens ne comprennent pas le DOUBLE aspect de la situation internationale en ce qui concerne un pays du deuxième monde comme la France : celle d'un pays à la fois impérialiste et en même temps en butte aux tentatives d'hégémonie des deux superpuissances. Dans cette situation, la position indépendante du prolétariat et de son parti consiste justement à LIER la préparation de la révolution prolétarienne à la lutte pour le maintien et le renforcement de l'indépendance nationale.

C'est ce que disait la déclaration du P.C.M.L.F., le 8 avril 74 (cf. HR 225) :

« La bourgeoisie monopoliste est

Diviser le mouvement communiste

5) Un autre aspect doit être bien compris : la situation doit être jugée dans son évolution et une analyse aujourd'hui juste peut devenir erronée dans une situation différente. Ainsi, dans le cas où les deux superpuissances ou une des deux interviendraient directement et militairement dans notre pays dans le cadre d'une nouvelle guerre mondiale, les communistes M.-L. devraient appliquer leur ligne de façon conséquente : déclenchement d'une guerre révolutionnaire de libération nationale.

Comme l'écrivait J. Jurquet, dans l'édition de H.R. 227 :

« Ou bien, sous la direction de son parti de classe, le prolétariat révolutionnaire préservera l'indépendance nationale par la révolution prolétarienne, ou bien en cas de nécessité, il se placera à la tête du peuple pour la reconquérir et faire triompher du même coup la révolution prolétarienne. »

On voit mal où « Communisme » a été chercher un quelconque « soutien à l'impérialisme français » sinon dans sa haine de l'avant-garde M.-L. !

6) Un exemple particulièrement frappant de cette malhonnêteté (que tous les M.-L., même ceux qui ne partagent pas totalement les vues de l'H.R. mais apprécient à leur juste valeur, les positions des camarades chinois) est donné par l'attitude de « Communisme » sur les positions en politique extérieure de la Chine.

« Les compromis qu'a du passer la Chine avec certains pays impérialistes du deuxième monde doivent être compris par les M.-L. du monde entier comme ce qu'ils sont (!) des compromis et non pas des directives à appliquer dans différents pays » « Communisme » fait coup triple :

1° Il accredité l'idée développée par la bourgeoisie que les M.-L. d'Europe pourraient recevoir des « directives » des camarades chinois !

2° Il fait semblant de dissocier les compromis dans la ligne politique d'un Parti Communiste d'une ligne de principe. Autrement dit, les communistes commettraient des « compromis » qui ne seraient pas « tout à fait » juste du point de vue des principes.

par nature capitularde. Son opposition à la révolution prolétarienne est plus forte que son opposition à ses rivaux. En 1871, comme en 1940, la plupart de ses représentants l'ont montré. Mitterrand était de ceux-là d'ailleurs. Seul le peuple, guidé par le prolétariat révolutionnaire est en mesure de lutter jusqu'au bout pour l'indépendance nationale, lutte inséparable de la lutte pour la révolution prolétarienne. Dans ce combat, il ne peut faire confiance à la classe dominante et il doit dénoncer sans relâche sa tendance capitularde. »

Pour une bourgeoisie nationale, la question est de savoir si elle rejoindra (même temporairement) le camp du prolétariat révolutionnaire dans le grand combat anti-impérialiste. Quel communiste n'encouragerait toute mesure allant dans ce sens ? Pour la bourgeoisie impérialiste, la question est de savoir si elle rejoindra (même temporairement) le camp du troisième monde, « force principale et motrice » actuelle du camp de la révolution contre les deux superpuissances. Quel communiste n'encouragerait toute mesure allant dans ce sens ?

Lutter pour l'indépendance nationale, c'est renforcer les conditions de la préparation à la révolution, car qui peut prétendre que dans le monde actuel, une telle révolution pourrait réussir sans s'opposer directement aux impérialistes hégémoniques ?

3° « Communisme » fait semblant de croire qu'il pourrait y avoir deux lignes M.-L.. Une qui serait valable pour les communistes dirigeant un Etat socialiste et une autre qui ne serait valable que pour les communistes des autres pays.

Où « Communisme » a-t-il pu bien trouver cette vérité anti-léniniste que les communistes chinois ait passé des compromis avec des pays impérialistes qui seraient d'une nature différente des compromis que les communistes M.-L. de ces pays passent effectivement avec leur propre bourgeoisie. Les communistes M.-L. des pays impérialistes seraient-ils condamnés (?) à ne passer aucun « compromis » tant que le pouvoir ne serait pas prolétarien ?

Ces gens ont-ils lu Lénine ?

« Faire la guerre pour le renversement de la bourgeoisie internationale, guerre 100 fois plus difficile, plus longue, plus compliquée que la plus acharnée des guerres ordinaires entre Etats, et renoncer d'avance à l'ouïer, à exploiter les oppositions d'intérêts (fussent-elles momentanées) qui divisent nos ennemis, à passer des accords et des compromis avec des alliés éventuels (fussent-ils achevés ? (...)) On ne peut triompher d'un adversaire plus puissant qu'au prix d'une extrême tension des forces et à la condition expresse d'utiliser de la façon la plus minutieuse, la plus attentive, la plus circonspecte, la plus intelligente, la moindre « fissure » entre les ennemis, les moindres oppositions d'intérêts entre les bourgeoisies des différents pays, entre les différents groupes ou catégories de la bourgeoisie à l'intérieur de chaque pays (...) Qui n'a pas compris cette vérité n'a compris goutte au marxisme, ni au socialisme scientifique contemporain en général » (Maladie Infantile, chap. 8).

* Dans le n° 1 de « Communisme », on lit : « Communisme » se donne comme objectif de démasquer... l'ennemi de classe... d'étudier leur politique, d'analyser les contradictions... favorisera la publication d'enquêtes, l'échange... de bilans de lutte.

MONTPELLIER

Débauche de l'officine révisionniste Front Rouge

Depuis quelques temps la poignée de membres de Front Rouge, présents à Montpellier, essaie vainement de récupérer quelques militants de plus en s'agitant sur les facultés.

Sans succès. Ils avaient tenté en début de semaine de discuter de « la situation en France », n'ayant eu qu'eux comme auditeurs ils pensèrent pouvoir attirer plus d'étudiants en faisant une pseudo réunion sur l'Albanie qui en fait n'était qu'un prétexte pour faire passer leur ligne empoisonnée de division et de confusion. C'était sans compter sur la détermination des camarades de « l'Humanité Rouge ».

Ainsi le jour fixé quelques camarades de l'H.R. se retrouvèrent dans la salle de réunion, mais dans cette réunion il n'y avait pas « les masses », en effet il y avait trois membres de F.R. et c'est tout. Malgré tout, devant cette gifle de taille infligée à leur ligne opportuniste à 100 %, un membre de F.R. commença à vouloir parler de l'Albanie. Immédiatement des camarades lui posèrent des questions, au nom de qui parlait-il ? Qu'est-ce que c'était que ce P-cr ? N'était-ce pas le camarade J. Jurquet qui représentait les authentiques Communistes Marxistes-Léninistes, ceux de

l'H.R. aux fêtes du 30^e anniversaire de la R.P.A. ?

Ne pouvant répondre à ces questions précises (et pour cause) les quelques membres de F.R. présents bredouillèrent des insultes en nous traitant de « groupe policier » mais rien de politique. La mine défaite ils prirent leurs bagages sous le bras et prirent la poudre d'escampette !

Cette victoire remportée contre le groupe F.R. n'est qu'un début. En effet dans le secteur de la jeunesse en particulier, les gauchistes qui sous la phrase de gauche développent au fond la ligne du parti révisionniste sont moins discrédités que les révisionnistes eux-mêmes, il importe de mener contre eux une lutte intransigeante et de principe, d'autant plus intransigeante lorsqu'ils se parent du drapeau du marxisme-léninisme. A Montpellier cette lutte ne fait que commencer et la justesse de notre ligne à propos de l'officine F.R. est démontré par la réaction des trotskystes de tous ordres qui ont proposé une sainte alliance anti-H.R. au groupe F.R.

Balayons les faux marxistes-léninistes, balayons et détruisons l'officine révisionniste F.R.

Vive la juste direction de l'avant garde marxiste-léniniste.

Montpellier, le 7-12-74.

Meeting «Quelle voie prendre?»

Le vendredi 13 décembre s'est tenu un meeting organisé par l'Humanité Rouge sur le thème : « Quelle voie prendre ? » Environ 90 personnes y ont participé, malgré les entraves systématiques pour obtenir une salle. Un excellent travail a été fait pour la décoration de la salle.

Tout d'abord un certain nombre de messages d'organisations étrangères soutenant le meeting, ont été lus. Il s'agit de : « Perspectives Tunisiennes », le « Front du peuple chilien », l'« A.G.E.M. », l'« A.G.E.G. », l'« A.S.E.C. » (Association des Stagiaire et Etudiants Comoriens). Un communiqué du Comité de Parti du P.C.M.L.F., a également été lu.

Un représentant de la « Gauche Marxiste-Léniniste » a pris la parole pour annoncer sa dissolution, et que ses militants se plaçaient sous la direction politique de l'Avant-garde Marxiste-Léniniste dans le but d'un ralliement très

proche. Puis 3 brèves interventions (enregistrées au magnétophone) de camarades travaillant dans les entreprises du secteur.

1^o Astres, dans le bâtiment, sur la question des licenciements.

2^o A Montpellier, dans une petite usine où travaillent essentiellement des femmes, la camarade a dénoncé les ignobles conditions de travail imposées par le capitalisme, et les luttes qui y ont été menées.

3^o Sur la grève des P.T.T.

Un camarade étudiant a fait une intervention sur le Trotskysme et l'Anti-militarisme.

Enfin, l'intervention centrale du camarade Lebrun, sur « la crise de l'impérialisme... la défense nationale... la politique révisionniste et la lutte à outrance qu'il faut continuer à mener contre cet obstacle principal à la révolution prolétarienne.

CORBEIL

Le samedi 14 décembre, une réunion publique d'une trentaine de personnes a été organisée par l'Humanité Rouge. Une exposition H.R. était également organisée.

Tout d'abord un camarade de l'ex-G.R.(m.l.) est intervenu pour expliquer l'histoire du mouvement marxiste-léniniste en France, le ralliement du groupe « Le Travailleur » issu de la première scission de 1970 ; puis le ralliement de la

G.R.(m.l.) et de nombreux groupes locaux se réclamant du marxisme-léninisme.

La cellule du P.C.M.L.F. de Corbeil a envoyé un message qui a été très applaudi.

Le camarade Lebrun a fait une intervention sur la lutte contre le révisionnisme, et la camarade Camille Granot sur la situation internationale.

Célébration du 25^e anniversaire de la R.P.C.

NANTES

A l'occasion du 25^e anniversaire de la R.P.C., le Comité de Nantes de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises a organisé diverses manifestations du 5 au 23 novembre.

Ces « semaines de l'Amitié Franco-Chinoise » débutaient par la présentation d'un montage diapos fait par une militante de l'Association Syndicale des Familles de Nantes qui est allée en Chine en 1974 (une quarantaine de personnes). Le 9, le Comité projetait un diaporama sur la révolution chinoise devant une quarantaine de personnes également.

Le 13 novembre, les gymnastes chinois de retour de Téhéran, devaient se produire devant 5000 nantais enthousiastes. Enthousiastes également les journalistes, car les gymnastes chinois devaient faire là une des pages sportives locales. Nous relevions avec plaisir des souhaits tels que celui-ci : « ...Avec eux (les gymnastes chinois), nous ne désespérons pas que le jour où ils seront admis dans le grand concert international des championnats du monde ou des jeux olympiques vienne bientôt. Alors les témoins auront à bien se tenir s'ils entendent toujours tenir la vedette ! »

Par ailleurs, et cela nous paraît encore plus important, les gymnastes chinois ont fait à Nantes la démonstration de l'importance qu'ils accordent au développement de l'amitié entre nos deux peuples, en acceptant, malgré la fatigue, d'inaugurer une exposition sur l'art du peuple chinois que le Comité A.F.C. de Nantes présentait dans une maison des jeunes. Ils acceptaient également de visiter le quartier (très populaire) sous la conduite d'une organisation de quartier.

Cette exposition intéressa vivement les très nombreux visiteurs qu'elle devait recevoir du 13 au 23 novembre. A ce sujet, nous avons

noté également dans la presse locale un article intéressant intitulé : « Les Chinois savent bien qui a écrit « l'Internationale », dans lequel le journaliste remarquait que les Chinois considéraient Eugène Pottier comme un véritable héros et que l'on pouvait voir sa vie relatée sur des gravures présentées justement à cette exposition.

Les semaines d'Amitié Franco-Chinoises se poursuivaient avec la présentation devant environ 400 personnes du film chinois nouveau « La montagne aux pins verts ».

Elles se terminaient avec un débat sur la politique extérieure chinoise et sur la critique menée actuellement en Chine contre les idées de Lin Piao et de Confucius. Ce débat était dirigé par J. Crespy pour le premier thème et par R. Bergeron pour le second. Nous avons relevé une quarantaine de questions. En particulier a été expliqué, faits à l'appui, pourquoi la Chine dit que l'URSS est une superpuissance et comment elle soutient dans la construction de l'Europe, les efforts du front uni pour l'indépendance vis-à-vis de tout impérialisme qu'il soit américain ou russe R. Bergeron qui fut un témoin oculaire de ces événements, raconta comment, en 1960, Krouchtchev essaya de faire pression sur la Chine en retirant ses experts et en déchirant tous les contrats : la Chine avait refusé de faire passer sa marine sous commandement russe. On comprend son refus quand on sait ce que le social-impérialisme soviétique a fait faire depuis à ses troupes « alliées », par exemple en Tchécoslovaquie ! La Chine ne mange pas de ce pain-là et sa juste lutte contre l'ingérence étrangère est un exemple pour tous les pays épris d'indépendance.

Ces manifestations auront permis d'augmenter le nombre des amis de la Chine.

RENNES

Chers camarades,

Le Comité de Rennes de l'Association des Amitiés Franco-Chinoises, a organisé dans notre ville, à l'occasion du 25^e anniversaire de la République Populaire de Chine, trois grandes Journées d'amitié.

Le vendredi 4 octobre à 20 h 30, devant quelques 800 personnes, un diaporama réalisé par le comité, a montré la lutte menée par le peuple chinois de 1800 à 1949, pour son indépendance et l'instauration du socialisme. Puis, Régis Bergeron, a parlé de la lutte menée actuellement en Chine contre les idées de Confucius-Lin Piao.

Les samedi 5 et dimanche 6 octobre, 4500 personnes environ, venues des couches les plus di-

verses de la population ont fait connaissance avec les réalisations de la Chine d'aujourd'hui, à travers de multiples expositions (vie quotidienne - communes populaires - politique extérieure - affiches - timbres - papiers découpés), de l'artisanat, des stands de voyages, des diaporamas, des tables de brochures, livres, périodiques chinois et de l'Association.

Cette exposition a été un très grand succès pour le comité et pour l'Association. Elle a permis à un très grand nombre de personnes de découvrir la Chine, d'éveiller leur amitié et de prendre contact avec l'A.A.F.C. De nouvelles adhésions ont été réalisées à cette occasion.

Correspondant H.R.

Commandez le n° 8 de « Solidarité Anti-impérialiste »

Au sommaire :

- Editorial : crise de l'impérialisme.
- Oui ! il y a danger de guerre dans le monde et au Moyen-Orient !
- U.S.A. : le déclin s'accélère sur tous les plans.
- Iran : à propos du prix du pétrole.
- Palestine : succès diplomatiques de l'O.C.P.
- Brésil : nouvelles de la Résistance armée de l'Araguaia, etc.

Le numéro : 1,50 F.

ATTENTION ! Le CILA a déménagé !

Nouvelle adresse :

88, rue Rébéval, 75019 Paris

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Total précédent	522 079,84
M.D. enseignant	10
C.D.H.R. Ho chi minh	92
Une M.-L. anciennement Front Rouge	80
C.D.H.R. P.V.C.	5
A bas le Trotskysme	8
Soutien à H.R. - A.A.	45
C.D.H.R. Oulianov T.	395
En supplément à vente brochures sur un marché	27,75
Des camarades du bâtiment	3
Soutien à H.R.	20
Anonyme	5
Supplément à abonnement - D.L.	8
B.R.M.	20,20
C.D.H.R. P. Martora	50
C.D.H.R. F. Yveton B et sympathisants	42,65
C.D.H.R. J. Labourbe	44
C.D.H.R. E. Pottier B.	60
C.D.H.R. G. Péri	50,30
Sur un marché	5,25
C.D.H.R. E. Baillet	200
C.D.H.R. Duval	20
C.D.H.R. Stalingrad	50
Une étudiante	0,50
A un métré	0,50
L.R.M.	75
C.D.H.R. J. Lahaut	50
Soutien hebdomadaire de 3 semaines - M.D.	60
C.D.H.R. Lissagaray SO	50
C.D.H.R. La Commune	430
C.D.H.R. J. Staline C.	163
C.D.H.R. J. Staline C.	14
C.D.H.R. Lou Sin, nov.	250
Supplément à réabonnement - B.D.	4
C.D.H.R. Staline C.	150
En supplément à abonnement - B.G.	8
C.D.H.R. La Commune	50
Supplément à brochures - F.A.	12
Un étudiant - G.	2
Supplément à abonnement - Y.D.	40
Collecte meeting Paris H.R. sur le social-impérialisme participation aux frais de la salle	1 245,66
C.D.H.R. Gunther Routier	526
C.D.H.R. F. Yveton et sympathisants	44,10
C.D.H.R. J. Labourbe B	40
C.D.H.R. P.V. Couturier B	80
C.D.H.R. E. Pottier B	50
Vive les 30 ans de l'Albanie Rouge (au cours d'une projection)	10
Un sympathisant	7
Un travailleur immigré	1,50
C.D.H.R. Politzer G.	1 230
Enseignants du centre Bretagne	50
C.D.H.R. G. Péri N.O.	100
A bas le trotskysme	8
C.D.H.R. E. Varlin	10,20
Vente à un gare	3
Soutien à H.R. dans sa lutte contre le révisionnisme - Un M.-L. grec	10
C.D.H.R. Cathelas	130
C.D.H.R. Stalingrad	100
C.D.H.R. Jdanov	38
G.I.L.	4,50
C.D.H.R. Lissagaray (sept.-oct.)	60
Une ménagère	0,40
Un immigré	0,50
Une retraitée	20
En soutien à H.R.	3
Le Comité de Rédaction	180
Soutien à H.R. - S.	110
Pourboire d'une A.S. (1 mois)	80
Soutien à H.R. - S.	50
Total de la quinzaine	5 580,31
Total général utilisé pour le règlement des dettes de l'Humanité Rouge	527 680,15

SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN

Collecte 13 ^e T pour Secours Rouge	125,55
Pour les postiers, des lecteurs	9,30
	134,85

LA TACTIQUE SOCIAL-IMPERIALISTE EN ALLEMAGNE

Le 7 octobre dernier, la République Démocratique allemande a fêté son 25^e anniversaire sous le signe de l'asservissement accru au social-impérialisme. Non seulement toutes les festivités ont été marquées par des manifestations inégalées de servilité ainsi que par des attaques contre la Chine socialiste qui ont obligé les diplomates chinois présents à quitter promptement les tribunes diplomatiques, mais la clique Honecker a également procédé, sur ordre du Kremlin, à une importante modification de la Constitution qui avait été adoptée en 1968.

Les changements portent, pour l'essentiel, sur deux points fondamentaux :

1^o Un article a été ajouté qui stipule que « la R.D.A. est liée pour toujours et irrévocablement à l'Union soviétique ». Ainsi se trouvent précisées constitutionnellement les relations de vassal à suzerain entre les deux pays. Brejnev a tout lieu d'être content : il lie à lui un pays économiquement puissant et d'une valeur stratégique énorme face à l'Europe occidentale, et se donne un moyen légal pour intervenir directement dans les affaires intérieures de l'Allemagne de l'Est ; si par exemple une voix venait à s'élever en R.D.A. contre cet asservissement, Brejnev n'aurait-il pas le

«devoir» d'y intervenir pour «défendre la Constitution» ?...

2^o Toute référence à l'unité de la nation allemande et à la nécessité de la réunification est supprimée : alors que dans le texte de 1968, la R.D.A. était définie comme un « Etat socialiste de la nation allemande » et qu'était par ailleurs évoquée — bien que tout-à-fait formellement — la volonté du peuple allemand de réunifier la patrie divisée, le nouveau texte définit la R.D.A. comme un simple « Etat socialiste des ouvriers et des paysans ». La clique Honecker proclame qu'il existe maintenant « deux nations » sur le territoire allemand et s'efforce depuis bientôt trois ans de faire justifier cette absurdité par toutes les sommités académiques à sa solde.

Ces changements constitutionnels foulent au pied les intérêts les plus sacrés du peuple allemand et se heurtent à l'opposition et à l'indignation des masses populaires allemandes, tant à l'Ouest qu'à l'Est. C'est la raison pour laquelle la nouvelle Constitution a été imposée au Parlement et votée par lui dans les délais les plus brefs (alors que celle de 1968 avait été l'objet d'un référendum), les révisionnistes est-allemands ont trop peur de la colère des masses !

Pourquoi de tels changements ?

En premier lieu, ces changements constitutionnels représentent, pour la clique Honecker, un moyen de s'opposer aux influences idéologiques venant d'Allemagne de l'Ouest. Désormais, la R.D.A. considère qu'elle n'a rien à voir avec l'autre partie de l'Allemagne et pourra donc freiner plus énergiquement les échanges d'idées entre Allemands des deux Etats.

Mais cet aspect est sans nul doute secondaire dans la situation actuelle. L'important réside dans le fait que ces amendements constitutionnels, que souhaitent les révisionnistes est-allemands, depuis plus de 3 ans, n'avaient reçu l'accord des sociaux-impérialistes que maintenant. Ce qu'il faut analyser, c'est donc le changement de tactique du social-impérialisme vis-à-vis de l'Allemagne dans son ensemble.

Jusqu'à présent, les sociaux-impérialistes s'étaient efforcés d'appâter les milieux bourgeois de R.F.A. entre autre en leur faisant miroiter l'espoir d'une amélioration des rapports entre les deux Etats allemands — amélioration qui pourrait permettre à l'impérialisme ouest-allemand de gagner en influence (mais comment ?) dans la partie de l'Allemagne — la R.D.A. — qui lui avait été arrachée au terme de la seconde guerre mondiale. Mais ses espoirs se sont transformés en mirages : depuis cinq ans qu'a été signé le premier accord soviéto-ouest-allemand, les négociations sont plus ou moins bloquées et, de plus en plus, le social-impérialisme tend ses griffes vers l'Europe de l'Ouest et interprète les accords dans un sens conforme à son appétit de superpuissance, donc très défavorable pour la R.F.A. Ainsi, alors que dans les années cinquante, il était précisé dans tous les accords économiques entre la R.F.A. et les pays de l'Est que Berlin-Ouest y était également inclus, les sociaux-impérialistes s'opposent maintenant à cette clause et voudraient des accords séparés pour ce qui concerne Berlin-Ouest. Autre exemple : alors que Brejnev avait dit au chancelier Brandt, lors

de sa visite à Bonn en 1973, que l'accord quadripartite sur Berlin-Ouest devait être « strictement appliqué et totalement appliqué » — c'est-à-dire entre autre que les liens entre la R.F.A. et Berlin-Ouest devaient être « maintenus et développés », le Kremlin a élevé une violente protestation en juillet dernier contre l'installation à Berlin-Ouest d'un « Office fédéral de l'environnement ».

Par ailleurs, la découverte de l'espion Guillaume en avril 1974 (cf. HR n° 234) a porté un rude coup à l'image de marque que tentaient de se donner les Soviétiques. De plus en plus, les milieux bourgeois optent pour une attitude plus prudente à l'égard du social-impérialisme. En témoignent les dernières élections régionales (fin octobre 1974), qui ont été marquées par une importante progression de la démocratie-chrétienne, plus ferme vis-à-vis du voisin oriental que la sociale-démocratie.

Ce sont ces éléments qui ont amené les sociaux-impérialistes à reléguer au grenier le miroir aux alouettes de la « réunification » future de l'Allemagne. Ils misent désormais sur trois armes essentielles pour accroître leur influence en Allemagne de l'Ouest.

1^o Le développement des relations économiques — sans aucune concession politique ni sur la question de Berlin-Ouest ni sur celle des rapports entre les deux Etats allemands. C'est là l'aspect essentiel des discussions qui ont eu lieu à Moscou au début de novembre de cette année entre le chancelier ouest-allemand Schmidt et les dirigeants sociaux-impérialistes, qui en tirent un double avantage : d'une part, ils obtiennent des équipements industriels lourds qu'ils ne pourraient pas s'offrir eux-mêmes en raison de la priorité accordée au budget de la défense ; les trusts allemands ont d'ores et déjà conclu des affaires pour une valeur de 15 à 20 milliards de mark (soient 29-38 milliards de francs). D'autre part, ils prennent

pied dans l'économie ouest-allemande, en en contrôlant une partie de l'approvisionnement en énergie : en effet, l'U.R.S.S. paiera ces équipements industriels avec du pétrole, du gaz, de l'électricité et de l'uranium... De leur côté, les trusts allemands se félicitent des profits fabuleux qu'ils pourront ainsi réaliser. Peu leur importent l'indépendance et l'unité nationale de l'Allemagne, du moment qu'ils peuvent se remplir leurs poches !

2^o Les sociaux-impérialistes misent en second lieu sur l'activité de leurs agents en R.F.A., les révisionnistes du K.P.D. Certes, ceux-ci sont peu nombreux, et ils perdent même de l'influence selon les résultats des dernières élections ; mais ils mènent une propagande active, généreusement financée par leurs compères de R.D.A. Leur attitude a deux aspects : d'un côté, ils défendent en tous points la politique sociale-impérialiste, de l'autre, ils répètent à chaque occasion qu'il faut réduire le budget militaire ouest-allemand (afin de libérer des crédits pour « faire du social »...) — ce qui revient à renforcer encore la supériorité militaire soviétique en Europe. Or, cette position est reprise de plus en plus fortement par une fraction de la sociale-démocratie, les Jusos, qui n'hésitent pas à prêcher l'unité d'action avec les révisionnistes, à l'exemple de « l'Union de la gauche » française.

3^o En troisième lieu, les sociaux-démocrates entendent utiliser au maximum l'image de marque que tente de se donner la R.D.A. : pays « socialiste » au « niveau de vie

élevé », où les prix sont officiellement « stables » (en fait, ils augmentent légèrement, et surtout, les articles bon marché sont peu à peu retirés du commerce et remplacés par des articles à peine différents mais sensiblement plus chers...), où il n'y a pas de chômage (depuis que des millions de travailleurs ont fui ce beau régime « socialiste »...), etc. Les sociaux-impérialistes essaient donc d'opposer à la crise qui secoue le monde capitaliste occidental (mais aussi le monde capitaliste révisionniste) ce pays aux apparences sans aucun doute plus trompeuses que celles de l'U.R.S.S. ou des autres pays vassaux pour duper les masses laborieuses de la R.F.A. — et de toute l'Europe de l'Ouest — et endormir leur vigilance. Brejnev n'a-t-il pas déclaré lui-même qu'une « situation nouvelle » naissait en Europe occidentale du fait de la crise mondiale ? En clair, cela veut dire qu'il usera de toute sa démagogie pour canaliser le mécontentement populaire vers un renforcement de son influence et de son hégémonie.

Face à cela, soutenons la juste lutte de nos camarades allemands du K.D.P.-M.-L. (Parti communiste d'Allemagne-marxiste-léniniste) pour que l'Allemagne dans son ensemble se libère des griffes des superpuissances et rétablisse son unité nationale sous la direction de la classe ouvrière ! Et dénonçons sans relâche les manœuvres agressives du social-impérialisme soviétique contre l'Europe occidentale !

Un camarade.

MONTPELLIER : Mobilisation contre la venue de Brejnev

Le chef de file du social impérialisme dans notre pays, nous ne pouvons laisser passer cela sans réagir. Depuis plus de deux semaines nous avons intensifié notre propagande. Sur les facultés diffusion massive de l'« H.R. », grandes affiches explicatives rédigées par les camarades des CDHR, en particulier sur l'Europe et la Méditerranée. Ces affiches furent très lues, et des discussions nombreuses eurent lieu ainsi que des prises de contact.

Dans les entreprises nous avons diffusé plusieurs journaux d'usines dénonçant le social-impérialisme. Nous avons appris par des camarades travaillant dans ces usines que des journaux signés par des cellules du PCMLF avaient circulé et avaient été lu avec intérêt.

Dans la journée du 6 décembre tous les camarades étaient mobilisés et ont diffusé dans les super marchés et les rues de Montpellier des milliers de tracts H.R. En fin nous venons d'apprendre que

vendredi soir plusieurs milliers de tracts-affichettes signés du PCMLF, furent diffusés, sur ces tracts étaient inscrit : HORS DE FRANCE BREJNEV ENNEMI DES PEUPLES, VIVE LA RUSSIE DE LENINE ET DE STALINE.

La ville entière fut recouverte par ces tracts diffusés semble-t-il du haut des plus grands immeubles ou bien par des camarades clandestins circulant à pied.

Cette visite de Brejnev en France fut pour nous une occasion d'affirmer la juste ligne définie par l'avant-garde devant les masses, elle nous permit aussi de galvaniser les camarades et ainsi de renforcer politiquement et idéologiquement nos rangs. L'apparition massive du PCMLF fut aussi pour tous les camarades un gage de l'existence et de la force de ce parti que la bourgeoisie avait prétendu interdire voilà 6 ans et qui à Montpellier et dans toute la France, toutes les informations l'indiquent, continue son combat dans la clandestinité.

AFFICHEZ H. R.

PARIS: Meeting contre le social-impérialisme soviétique

Ce sont environ 1 500 personnes enthousiastes qui ont assisté au meeting organisé par l'Humanité Rouge contre le social-impérialisme soviétique, danger principal en Europe, salle de la Mutualité. La tribune comprenait notamment les camarades Alain Castan, Camille Granot, Suzanne Marty, directrice de publication de notre journal, Jacques Jurquet, André Druenes, Claude Lebrun, un camarade du C.I.L.A.

La salle était décorée par de nombreuses banderoles : " Hors de Tchécoslovaquie les troupes soviétiques ", " Vive le Front Uni des peuples du monde contre les deux superpuissances ", " A bas les U.S.A. et l'U.R.S.S. fauteurs de guerres ", " A bas les sociaux-impérialistes d'U.R.S.S. et leurs laquais du P.C.F. ", etc. Une carte des forces militaires des superpuissances en Europe montrait la supériorité militaire des soviétiques. Diverses tables de diffusion placées dans le hall présentaient de nombreux ouvrages anti-impérialistes ou marxistes-léninistes ; les Editions du Centenaire, le C.I.L.A. qui exposait également de nombreuses photos des incursions militaires des nouveaux tsars en République populaire de Chine et l'agression en Tchécoslovaquie et la table de l'Humanité Rouge.

Le camarade président le meeting, ancien résistant et déporté, libéré par l'Armée Rouge, dans une courte intervention dont nous publions ici des extraits, rappela le passé glorieux de l'Union Soviétique de Lénine et de Staline, et proposa à la salle une minute de silence à la mémoire des soldats soviétiques tués durant la seconde guerre mondiale.

Ensuite, le camarade Lebrun fit un long exposé sur le social-fascisme et la restauration du capitalisme en U.R.S.S. Il montra l'oppression des peuples soviétiques, la dégénérescence du Parti, convaincu que les marxistes-léninistes d'U.R.S.S. sauraient, avec l'aide de leur peuple, renverser la dictature de la nouvelle bourgeoisie.

Le camarade du C.I.L.A. insista alors sur le pillage du tiers monde perpétré par le social-impérialisme. Il insista sur le néo-colonialisme et dénonça la prétendue " aide " militaire des Soviétiques, puis montra le rôle de diviseurs du tiers monde et des mouvements de libération nationale joué par les sociaux-impérialistes.

Un montage diapositive d'une demi-heure environ coupa le meeting. L'expansionnisme et l'agressivité militaires des nouveaux tsars, ainsi que leurs similitudes historiques avec le militarisme hitlérien y furent brillamment expliqués.

Enfin l'intervention centrale, présentée par Camille Granot, dont nous extrayons ici quelques passages, analysa de manière plus générale le social-impérialisme.

Le meeting s'acheva sur une vibrante Internationale.

Extrait de l'intervention d'ouverture :

...Nous n'avons pas oublié et ne sommes pas près d'oublier que la Révolution prolétarienne d'Octobre 1917, sous la direction du Parti Bolchevik guidé par le grand Lénine, a bouleversé la face du monde, et continue encore de nos jours, par son exemple, à bouleverser la face du

Nous n'oublions pas non plus le héroïque combat et les sacrifices immenses de tous les peuples soviétiques, toujours sous la direction du glorieux Parti Bolchevik, dans leur lutte contre les forces fascistes au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Les magnifiques exploits des armées soviétiques, au cours de la Seconde Guerre mondiale, pour l'anéantissement total du fascisme hitlérien et de ses alliés, sont indissolublement liés à

l'incomparable supériorité du système socialiste et à la puissance de la dictature du prolétariat en Union soviétique. C'est le système socialiste et la dictature du prolétariat qui ont assuré la victoire du peuple et de l'armée soviétique.

Nous tenons à rendre aussi un vibrant hommage au camarade Staline qui, après la mort du grand Lénine, sut défendre avec opiniâtreté les acquis du premier Etat socialiste au monde, contre tous ses ennemis aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur. Nous lui rendons aussi hommage pour avoir su mener la guerre contre le fascisme mondial, des heures critiques du début jusqu'à la victoire finale. Son immense apport à la victoire qui mit fin à la guerre anti-fasciste est ineffaçable.

Extrait de l'intervention centrale :

● Et ce n'est pas tout : l'impérialisme de Moscou est un impérialisme dangereux car il avance masqué. Il a certes déjà montré le bout de l'oreille impérialiste : en 1968 par l'agression contre la Tchécoslovaquie, en 1969 par l'agression de la frontière chinoise, en 1971 par son soutien et son encouragement à l'agression indienne contre le Pakistan.

Mais, comme l'impérialisme U.S. se pavait — au sortir de la seconde guerre mondiale — sous le titre de « champion du monde libre » pour accomplir ses forfaits, le social-impérialisme russe d'aujourd'hui se pare des plus beaux atours de « l'amitié » et du « socialisme » pour marquer des points, et il trompe encore beaucoup de monde. Voilà pourquoi il est si dangereux !

Aujourd'hui, il n'y a pas une, mais deux superpuissances qui rivalisent pour dominer le monde ; il y a deux ennemis numéro un des peuples du monde.

Aussi aujourd'hui est inscrite à l'ordre du jour de la lutte des peuples

de tous les pays la question du FRONT UNI MONDIAL CONTRE L'IMPÉRIALISME ET EN PARTICULIER CONTRE LES DEUX SUPERPUISSANCES.

Les communistes sont-ils seuls dans ce combat ? Que non ! Des millions et des centaines de millions d'hommes l'ont engagé ; des millions et des centaines de millions d'hommes du tiers monde se sont levés et, ces dernières semaines, toutes les conférences internationales — aussi bien celle de l'O.N.U. sur les matières premières, que celle de Caracas sur le droit des mers, de Bucarest sur la population, de Rome sur l'alimentation — ont reflété leur nouvelle prise de conscience et leur unité, que soutiennent activement les pays socialistes, la Chine et l'Albanie notamment.

Notre prolétariat et notre peuple ont leur place dans les rangs de cette grande armée anti-impérialiste ; c'est à nous de les y conduire.

Qu'on y songe : nous avons souvent manifesté au coude-à-coude contre l'impérialisme U.S., aux



côtés des peuples d'Indochine. Nous sommes descendus dans la rue quand Nixon, Mac Namara ou autres sont venus dans notre pays ; les plus anciens parmi nous se souviennent des grandes manifestations contre Ridway-la-Peste en 1952. Devons-nous mieux traiter aujourd'hui le chef de file de l'autre superpuissance ? C'est à nous de mobiliser tous les anti-impérialistes de

notre pays contre les deux plus grands fauteurs de guerre du monde.

En ce sens, notre mot d'ordre « se tenir aux côtés des peuples du tiers monde » n'est pas, ne doit pas être, de pure forme. Il s'inscrit dans notre combat pour la révolution dans notre pays, qui n'est qu'une partie de la révolution mondiale en marche.

Manifestation à Paris du P.C.M.L.F. contre la venue de Brejnev



Le 6 décembre, à 19 heures, un millier de personnes ont manifesté à l'appel du Parti Communiste Marxiste-Léniniste de France contre la visite du chef de file du social-impérialisme Brejnev à Paris. De nombreux mots d'ordre tels « Brejnev, hors de France », « A bas le social-impérialisme », « P.C.F., agent du social-impérialisme en France » furent scandés. Nous voyons ici le cortège boulevard Saint-Germain, cortège ayant défilé dans le quartier une demi-heure avant de se disperser.